



Le djahilisme (phase préislamique) et le réveil

Par

Prof. Dr/ Mohamad Mokhtar Gomàa

Ministère des Waqfs

Président du Conseil suprême des Affaires
islamiques

Membre de l'Académie des recherches is-
lamiques

Traduit par

Dr/ Kamal Ali Mahmoud Gadallah

2021 Ap. J.C – 1443 de l'Hégire



Autorité générale égyptienne du livre





Autorité générale égyptienne du livre

Chef du conseil d'administration

Dr/ Haitham Al Haj Ali



Professeur Abd Allah Mabrouk Al-Najjar
Membre de l'Académie des recherches

islamiques

Professeur Muhammad Salem Abou Al-'Asy
Doyen de l'Ecoles doctorale à l'Université
de l'Azhar

Révision et préface

Professeur / Muhammad Mokhtar Gomaa
Ministre des Waqfs et membre de
l'Académie des recherches islamiques

Première édition de l'organisme général
égyptien du livre 2020

Bp. 235 Ramsès

1 Corniche du Nil, Ramlet Boulaq, Le Caire

Symbole de poste : 11794

Tel. (257775109 (202, interne 149

Télécopie ; (25764376 (202

Impression et exécution

Les imprimeries de l'organisme égyptien
général du livre

Les idées contenues dans ce livre ne reflètent pas forcément l'attitude de l'organisme, mais elles représentent l'avis et la tendance de l'auteur au prelier chef.

Les droits d'impression, de diffusion et de distribution sont réservés à l'organisme général égyptien du livre. Il est strictement interdit de reproduire ce livre, le copier ou en faire du plagiat sous toute forme, sauf par autorisation écrite de la part de l'organisme égyptien général du livre ou à condition d'en citer la source.



Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux

﴿Je ne veux que la réforme autant que je puis, ma réussite ne dépend qu'Allah, à Lui je mets confiance et vers Lui je reviens en repentant﴾ (Hud, v. 88)



Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux

Préface

Louange à Allah, Seigneur de l'Univers, que le Salut et les Bénédiction d'Allah soient accordés au dernier de Ses prophètes et messagers, notre maitre Mohamad Ibn Abdullah, à sa famille, ses compagnons et ceux qui les suivent d'une rectitude jusqu'au Dernier-Jour.

Ensuite....

Notre combat contre le terrorisme et l'extrémisme pensif n'est pas encore terminé. L'emploi de la part des groupes terroristes de l'un des outils de la quatrième génération, surtout les outils militaires. Ces groupes prennent licites les sangs et les biens des autres, en tant que méthode idéologique de laquelle ils se nourrissent.



Dans le but de réaliser leurs propres objectifs et ceux de leurs parrains, les groupes extrémistes procèdent au paradoxe, à forcer les sens de textes, les détacher de leur contexte et d'altérer la parole de ses sens.

Les groupes de l'extrémisme religieux jouent sur les sentiments des jeunes via des termes falsifiés dont les sens apparents font appel à aiguïser les bonnes volontés, alors que les sens cachés désignent la corruption, le ravage et les mensongères. Parmi les termes auxquels les extrémistes donnent des faux sens on cite : le pré islamisme (djahilisme) et le Réveil (Sahwah).

Pour le djahilisme, les groupes extrémistes ont essayé d'en qualifier faussement et injustement nos modernes sociétés croyantes. Cette qualification est, fond et forme, réfutée. Du point de vue de forme (linguistique), le djahilisme qui désigne l'époque préislamique n'est pas dérivé de l'ignorance contre la science, ni de la mécréance contre la foi, mais plutôt de l'impulsion contre la mansuétude.



Du point de vue de fond, qui pourrait prétendre que l'Égypte d'Al Azhar, des mosquées et minarets, du Coran, de la science et des savants, où à son Azhar environ deux millions d'étudiants et étudiantes font leurs études en outre des dizaines des milliers d'étudiants étrangers des quatre coins du monde y viennent pour étudier la religion authentique ; les savants et imams de ce pays se déferlent dans les divers pays du monde pour propager la vraie religion, un pays qui embrasse le Noble Coran et honore ceux qui l'apprennent par cœur, qui pourrait qualifier cette société de djahilite (préislamique) ? Il ne s'agit donc qu'un envieux, rancuneux, mercenaire ou manipulé par les ennemis de la religion et de la patrie.

C'est le même cas dans tous nos pays arabes et islamiques que les extrémistes tentent de baptiser de préislamiques pour s'en servir du moyen pour les faire échouer, déchoir, détruire et morceler.



Quant au terme «sahwah» (réveil), il s'agit d'un terme théorique lancé par le groupe terroriste des frères et ses partisans des groupes extrémistes.

Il s'agit de leur propre réveil, mais contre qui ? Contre leurs patries !! Ils veulent les affaiblir, déchirer et en démanteler les structures nationales. Ces groupes ne pourraient exister, ni réaliser leurs buts et ceux de leurs parrains dans un Etat solide et puissant. Ils ne se fondent que sur les ruines des pays. Pour eux, l'intérêt du groupe prévaut sur celui de l'Etat, celui de l'organisation prévaut sur celui de la communauté, voire du monde entier. Ses armes sont le mensonge, la propagation de rumeurs, la fausse parole et la tromperie. Leur finalité est le ravage et la destruction. Ils ne maîtrisent que la destruction, après quoi construisent ou bâtissent-ils ! Ils ne croient point ni en patrie, ni en Etat national.

On y ajoute leurs appels incessants à la violence, à prendre biens et honneurs pour licites,



à détruire les patries. Ils trompent les masses par la parole douce, habiles en hypocrisie, ils le considèrent un discrétionisme indispensable de l'époque. Il faut être donc davantage prudent et perspicace. Allah, Gloire à Lui, dit : «Il y a parmi les gens celui dont la parole sur la vie présente te plaît, et qui prend Allah à témoin de ce qu'il a dans le cœur, tandis que c'est le plus acharné disputeur. Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre». Le prophète (SBL) dit : «le croyant n'est point censé être piqué deux fois du même fossé».

Le vrai réveil est celui de patries et nations, lorsqu'on les peuple par la construction et l'urbanisation et on voit notre communauté parmi les pays progrès dans les divers domaines, sciences et arts.

La vraie mesure du réveil est à quel point les pays sont progressés du point de vue scientifique et économique, leur possession des outils



modernes et leurs contributions aux exploits du temps. Les gens respecteront notre religion lorsque nous nous progresserons dans les affaires de notre vie quotidienne.

Le vrai réveil est celui de la conscience, de valeurs et éthiques, lorsqu'on peuple la vie par la tolérance, l'inter-clémence, la solidarité, la sincérité, l'honnêteté, la fidélité, les bonnes moralités, par traduire les valeurs et éthiques islamiques en réalité vécue, dans nos comportements et les affaires de notre vie. Les nations qui ne se fondent pas sur les valeurs et éthiques, portent les éléments de leur chute dans les origines de leur fondation.

Le vrai réveil est la forte appartenance à la patrie, son préoccupation qu'elle soit sécurisée et stable. La patrie c'est l'honneur et la dignité, l'une des six prescriptions majeures que la Pure Charia est soucieuse de préserver.



Cœuvrer pour renforcer la puissance de l'Etat national est une obligation légale et nationale, tout ce qui y mène fait partie intégrante de la religion authentique. Tout ce qui mène à la destruction, au sabotage, à ébranler l'entité des Etats, en détruire les infrastructures ou terroriser les civils, n'a rien à voir avec les religions, ni les valeurs, ni le nationalisme, ni l'humanisme.

On affirme que la religion pure et authentique ne vit pas dans le néant, il lui faut un Etat puissant qui la protège, les sans domicile fixe ne peuvent pas fonder ni religion, ni Etat. Etat et religion ne se contredisent point, ils se consolident pour le bonheur de l'humanité, où se trouvent les intérêts des pays, humains et patries, voilà donc la Charia d'Allah.

Etat et religion ancrent ensemble les piliers du nationalisme équilibré en droits et obligations. Il faut travailler ensemble pour le bien de notre pays et de tout le monde, d'aimer le bien pour



le monde entier autant qu'on l'aime pour nous-mêmes. Les religions sont une miséricorde, une tolérance et une donation. L'Etat et la religion nous exigent tous la solidarité communautaire, de ne trouver parmi nous un affamé, un privé, un nu, un clochard, un besogneux, un malheureux sans qu'on œuvre pour lui dissiper le malheur et assouvir les besoins.

Etat et religion poussent au travail, à la production, à la distinction et à la perfection. Ils pourchassent la paresse, l'oisiveté, le terrorisme, l'extrémisme, la corruption, le désordre, la destruction, le ravage, la provocation de troubles et émeutes, la trahison et la trahison.

Ceux qui s'illusionnent d'un conflit –qui ne doit pas se faire- entre l'Etat et la religion et le considèrent inéluctable, soit, ils ne comprennent pas convenablement les religions, soit, ils ne sont pas conscients de la notion de l'Etat, ni le rapport entre Etat et religion. La défaillance n'a rien à voir avec la vraie religion, ni l'Etat bien guidé, elle se



produit du malentendu de la nature de l'Etat, de celle de la religion et de leur relation.

Nous mettons l'accent sur la nécessité de respecter la Constitution et les lois de l'Etat et élever l'Etat de la loi, d'éviter que des pouvoirs parallèles ne se fondent à l'intérieur de l'Etat quel qu'en soit la source. L'Etat est un seul drapeau sous lequel nous nous rangeons tous, c'est le drapeau de l'Etat national. Le fait que chaque groupe porte un étendard parallèle à celui de l'Etat, est un danger persistant qui entrave à la fois l'Etat et la religion.

En guise de conclusion, j'affirme que toutes les organisations extrémistes, surtout celles couvertes faussement de la religion, constituent un danger persistant sur l'Etat et la religion. Le vrai réveil nous exige de distinguer clairement entre l'inconstant et le changeable, bien considérer les nouveautés et survenues du temps, prendre en considération les exigences de la compréhension de la réalité, du Fiqh de la réalité, des priorités,



du disponible et de préserver les inconstants de la pure Charia.

C'est l'Agrément d'Allah que nous cherchons, Il nous suffit et est garant.

Dr/ Mohamad Mokhtar Gomà

Ministre des Waqfs

Président du Conseil Suprême des Affaires islamiques

Membre de l'Académie des recherches islamiques d'Al Azhar Al Chérif



Le djahilisme et le réveil

Parmi les notions à corriger impérativement on cite : le djahilisme et le réveil. Les groupes extrémistes prennent les paradoxes, la falsification de la conscience et font porter certains termes des signifiés idéologiques qui leur appartiennent en propre. Ces groupes y insistent inlassablement et abominablement et se servent au maximum de leurs moyens pour faire le marketing de ces termes erronés, à tel point que certains d'entre eux ont acquis chez le public les signifiés que les groupes extrémistes veulent en propager.

Quant au terme «djahilisme», certains groupes ont tenté d'en baptiser faussement certaines sociétés croyantes modernes, soit du point de vue de forme ou de fond. Linguistiquement, le djahilisme qui qualifie la phase préislamique, il n'est pas dérivé de l'ignorance contre la science, ni de la mécréance contre la foi, mais plutôt de



l'impulsion contre la mansuétude. Lorsque notre prophète (SBL) dit à Abou Zar (qu'Allah l'agrée) : «tu es un homme qui garde encore un peu de djahilisme, vos frères sont vos serviteurs qu'Allah vous assujettit, quiconque a à sa disposition son frère, qu'il le nourrisse de quoi il se nourrit, qu'il l'habille de quoi il s'habille. Ne les chargez pas ce qu'ils trouvent de la peine à assumer, sauf si vous les aidez à le porter»⁽¹⁾, cela se fit lorsqu'Abou Zar sous-estima Bilal (qu'Allah l'agrée) lui disant : «ô fils de la négresse». Le dire : «tu es un homme qui garde encore un peu de djahilisme» signifie : des traces de racisme et une promptitude d'agresser et offenser les autres sans raison. Du point de vue de fond, qui pourrait prétendre que l'Égypte d'Al Azhar, des mosquées et minarets, du Coran, de la science et des savants, où à son Azhar environ deux millions d'étudiants et étudiantes font

(1) Unanimement rapporté, Sahih d'Al Bokhari, livre de la Foi, chap. les désobéissances font partie du djahilisme, no 30, Sahih de Muslim, liv. la Foi, hadith : nourrir l'esclave de quoi on se nourrit, no 1661



leurs études en outre des dizaines des milliers d'étudiants étrangers des quatre coins du monde y viennent pour étudier la religion authentique ; les savants et imams de ce pays se déferlent dans les divers pays du monde pour propager la vraie religion, un pays qui embrasse le Noble Coran et honore ceux qui l'apprennent par cœur, qui pourrait qualifier cette société de djahilite (pré-islamique) ? Il ne s'agit donc qu'un envieux, rancuneux, mercenaire ou manipulé par les ennemis de la religion et de la patrie. L'imam Al Bousseri dit⁽¹⁾ :

C'est à cause de la conjonctivite que l'œil ne voit pas le soleil

Et c'est à cause de la maladie que la bouche ne goûte pas de l'eau.

Quant au terme «réveil», les groupes ex-

(1) Le recueil d'Al Bousseri, Achraf Eddine Mohamad Ibn Saïd Ibn Hammad Al Ganouni As-Sihajy, m. 696h., p. 247, édit Al Halaby



trémistes le restreignent à deux choses : la forme et l'apparence sans égard pour l'essence, la deuxième concerne le nombre des membres de ces organisations. Nous estimons que le vrai réveil est le fait que nous disposons de nos affaires, produisons nos nourritures, médicaments, vêtements et armes, d'élever le niveau de notre pays et nos citoyens scientifiquement, culturellement, professionnellement, économiquement et quotidiennement. C'est le fait de disposer d'une puissante armée, d'une police forte et une économie épanouissante, ce qui fonderait un Etat prestigieux et un citoyen respectable. Les gens respecteraient notre religion lorsque nous nous progresserons dans les affaires de notre vie quotidienne.





La falsification des vérités

Les groupes terroristes et extrémistes ainsi que tous ceux qui les suivent ont l'habitude de déformer la religion, forcer les sens de textes, tenter d'enfouir les vérités, falsifier l'Histoire et d'ensevelir, autant qu'ils le puissent, leur histoire noire et sanglante. Ils se colorent comme le caméléon et se changent de peau comme les serpents. Néanmoins, leur affaire est si évidente et leur mensonge est flagrant. «Le croyant n'est point censé être piqué deux fois du même fossé»⁽¹⁾.

La zone la plus délicate qu'il ne faut pas abuser, ni en toucher la valeur est celle de la religion. Manipuler la religion pour recueillir des gains terrestres pourrait encourir des malheurs à ses auteurs dans l'ici-bas et dans l'au-delà. Ce

(1) Unanimement rapporté, Sahih d'Al Bokhari, liv. les bienséances, no 6133, Sahih de Muslim, liv. l'austérité, no 2998



qui le fait se livre à une guerre avec Allah, Gloire à Lui, une guerre dont les conséquences sont préalablement connues pour qui se livre à la fournaise destructive. Allah, Gloire à Lui, dit :
﴿Bien au contraire, Nous lançons contre le faux la vérité qui le subjuge, et le voilà qui disparaît. Et malheur à vous pour ce que vous attribuez [injustement à Allah].﴾⁽¹⁾

Le fait que les groupes terroristes dévient certains textes par les fragmenter ou les détacher de leur contexte pour les dérailler de leurs finalités légales, le considérant un discrétionisme, tout en maitrisant la diffamation préméditée contre les personnes, les instances et institutions, se tient un crime contre la religion et l'humanité. Pour ces groupes, la fin justifie le moyen, quel qu'il soit. Ils ne trouvent pas de gêne à se servir des moyens, contraires à la religion soient-ils, tant qu'ils peuvent être une étape sur le chemin de réaliser leurs visées terrestres et hégémoniques.

(1) Sourate les Prophètes, v. 18



Quant à la propagation de rumeurs, c'est le grand souci de leurs régiments électroniques et leurs trompes mercenaires. Si les jeunes trompés de ces groupes extrémistes, méditent, même pour un moment, à quelle situation se trouvent les actes de ces groupes vis-à-vis du Livre d'Allah, Gloire à Lui, et la Sunna du prophète (SBL) ? Ils pourraient donc se réviser pour découvrir la réalité de ces groupes égarés.

Ne savent-ils pas que le musulman est interdit de transgresser le sang, les biens et l'honneur d'un musulman et que l'islam nous exhorte de nous assurer des dires ? Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait﴾⁽¹⁾**.

L'islam nous exhorte de nous caractériser de la véridicité, le prophète (SBL) dit : «engagez-

(1) Sourate les Appartements, v. 6



vous de la véridicité, la véridicité mène à la bonté pieuse qui conduit au Paradis. A force que l'homme dise la vérité et opte pour la véracité, il sera noté véridique auprès d'Allah. Evitez le mensonge, le mensonge mène à la débouche qui conduit à son tour à l'Enfer. A force que l'homme ment et cherche le mensonge, il finit par être noté menteur auprès d'Allah»⁽¹⁾. Quoi donc pour celui qui ment sciemment jusqu'à prendre le mensonge pour licite et finit par s'en caractériser?!

Si les ennemis de l'islam avaient déployé tout ce qu'ils purent pour déformer la religion d'Allah, Gloire à Lui, ils n'auraient pas pu le dixième de ce que font les groupes terroristes qui déforment la religion, en repoussent les gens et nuisent à la pure Charia. Cela exige que les savants, les intel-

(1) Unanimement rapporté, Sahih d'Al Bokhari, liv. les bienséances, chap. le verset, «ô vous les croyants ! ayez pitié envers Allah et soyez avec les véridiques» (le Repentir, v. 119) no 6094, Sahih de Muslim, liv. la bonté pieuse, chap. la mauvaiseté du mensonge, no 2607



lectuels et les défenseurs de leur religion et leur patrie de se solidariser pour dévoiler la vérité de ces groupes terroristes et extrémistes et faire rater l'occasion à ceux qui s'en servent comme épine au dos de leurs patries et une lance au cœur de notre pure religion.



La religiosité formelle et utilitariste

Nombreux sont ceux qui se trompent par la parure et le vernis au détriment du métal précieux. Affirmant notre besoin de la grandeur de forme et de fond, à l'instar de corps et âme indispensable l'un pour l'autre, pourtant, il faut les voir d'une façon équilibrée. Il faut donner à chacun sa valeur et sa portion sans excès, ni négligence. La forme ne doit pas prendre plus que ce qu'elle mérite, ni moins que son dû, de même pour la structure et l'essence.

Il faut éviter de se tromper de l'apparence. Il arrive qu'un homme porte une épée et l'induit de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, pensant que cela lui élèverait la valeur, s'entourant d'une apparence d'épées et de cuirasses. Pourtant, cet homme est lâche et impuissant, ses épées et cuirasses ne lui servent à rien. Le héros gaillard reste



au-dessus de tout lâche, même si les lâches se montrent faussement courageux.

L'équilibre est requis en toute chose. L'essence est toujours l'essence, l'apparence est l'apparence. Il vaudrait mieux que l'homme réunit essence et apparence. Ar-Rafi dit : «la meilleure femme est celle qui a la beauté physique, la beauté morale et la beauté de la raison»⁽¹⁾.

Sans doute, le phénomène de la religiosité formelle et utilitaire est l'un des enjeux qui confrontent les sociétés arabes et musulmanes, surtout de la part de ceux qui mettent l'accent sur la forme et l'apparence au détriment de l'essence. Ils donnent prévalence absolue à la forme, même si celui qui s'y intéresse n'est pas d'un niveau humain et moral qui lui permet d'être un modèle à suivre. Celui dont l'apparence ne s'accorde pas avec les consignes de l'islam est l'un des facteurs de destruction et de répulsion.

(1) Mostapha Sadiq Ar-Rafi, l'inspiration de la plume, Dar al kotub al ilmeyah, Beyrouth, 2000, 1/106



Si l'apparence est celle du religieux alors qu'on s'entretient mal, ment, trahir et consomme illicitement les biens des autres, cela est donc très dangereux. Son auteur s'inscrit au nombre des hypocrites. Notre prophète (SBL) dit : « les signes de l'hypocrite sont au nombre de trois : lorsqu'il parle, il ment, lorsqu'il donne une promesse, il y manque, lorsqu'on lui confie une chose, il trahit»⁽¹⁾. On y ajoute celui qui restreigne la religiosité dans les actes cultuels et y déploie des efforts tout en mal comprenant la religion, abusant l'excommunication, portant l'arme contre les gens. Cela se fait à l'instar de ce que firent les kharijites qui étaient les plus ponctuels et réguliers en Salat et jeûne, mais ils ne se versèrent pas en science légale qui pourrait les freiner à effuser les sangs. Ils sortirent avec leurs épées contre les gens. D'après Ach-Chafi, s'ils avaient cherché d'abord la science, elle l'aurait empêché de com-

(1) Sahih d'Al Bokhari, liv. la Foi, chap. les signes de l'hypocrite, no 33, Sahih de Muslim, liv. la Foi, chap. les attributs de l'hypocrite, no 107



mettre des tels péchés. L'islam est avant tout, la religion de la miséricorde. Tout ce qui vous éloigne de la miséricorde vous éloigne de l'islam. L'essentiel est la bonne conduite et non point la parole. On dit : la bonne conduite d'un seul homme parmi mille hommes vaut mieux que la parole de mille hommes à un seul homme.

Néanmoins, les actes cultuels ne donnent leurs fruits que lorsqu'ils corrigent les comportements et éthiques de leurs auteurs. Quiconque dont la Salat ne freine pas de la turpitude et des actes abominables, aucune salat ne lui sera agréée. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿certes la Salat interdit de commettre la turpitude et les actes abominables, évoquer Allah vaut mieux de toute autre chose. Allah sait parfaitement ce que vous ouvrez﴾**⁽¹⁾. Quiconque dont le jeûne ne le freine pas des faux dire, son jeûne est nul. Notre prophète (SBL) dit : «quiconque ne s'abstient pas de dire faussement ou d'agir en fonction de ce

(1) Sourate l'araignée, v. 45



dire, Allah s'en passe qu'il s'abstient de manger et de boire»⁽¹⁾. En matière de charités et aumônes légales, Allah n'agrée que les biens licites. Notre prophète (SBL) dit : «Allah est Bon et Il n'accepte que le Bon»⁽²⁾. Il dit également : «aucune salat n'est agréée sans propreté, aucune charité n'est agréée des biens volés»⁽³⁾. L'agrément du pèlerinage est conditionné par les dépenses licites et la bonne conduite. Le prophète (SBL) dit : «qui font le pèlerinage sans énoncer des paroles indécentes, ni commettre de la perversité, il revient exempt de péchés comme il était le jour de sa naissance»⁽⁴⁾. Le prophète (SBL) cite «l'homme qui voyage longuement, il est à cheveux débrouil-

(1) Sahih d'Al Bokhari, liv. le jeûne, chap. quiconque ne s'abstient pas de dire faussement, no 1903

(2) Sahih de Muslim, liv. la Zakat, chap. l'agrément de l'aumône, no 1015

(3) Sahih de Muslim, liv. la propreté, chap. la propreté est la condition de l'agrément de la salat, no. 224

(4) Unanimement rapporté, Sahih d'Al Bokhari, liv. le pèlerinage, chap. la vertu du pèlerinage pi, no 1522, Sahih de Muslim, liv. le pèlerinage, chap. la vertu du grand pèlerinage et du petit pèlerinage, no 1350



lés, poussiéreux, il tend ses mains vers le ciel et dit : mon Seigneur ! Mon Seigneur ! Sa nourriture est illicite, sa boisson est illicite, ses habits sont illicites et il se nourrit de l'illicite, comment ses invocations seront-elles exaucées ?»⁽¹⁾

La pire est également la religiosité utilitaire. On entend cette catégorie qui se sert de la religion pour une monture, afin d'arriver au pouvoir par exploiter les sentiments religieux et l'amour qu'éprouvent les masses populaires pour la religion. On les fait croire que le but en est le service de la religion d'Allah (Gloire à Lui) et œuvrer pour la secourir et l'ancrer. On ne juge pas les intentions qui restent intimes entre le serviteur et son Créateur, pourtant, l'expérience qu'on a vécue avec le groupe terroriste des frères et ses partisans et alliés des groupes terroristes, nous a affirmés deux choses. La première est le fait que pour eux, la question ne concernait point la re-

(1) Sahih de Muslim, liv. la zakat, chap. l'agrément de l'aumône, no 2393



ligion. Il s'agit plutôt d'un conflit sur le pouvoir avec avidité sans pareille et un essai d'exclure farouchement et orgueilleusement les autres. Cela ne fit que repousser les gens loin d'eux et de leur conduite devenue un fardeau sur la religion. On a donc besoin d'immenses efforts pour railler cette image négative ancrée dans les esprits et qui lie entre la religion et l'attitude de ces prétentieux.

La deuxième chose : ces groupes ont apporté préjudice à leur religion et déformé le pur visage de notre civilisation tolérante et sublime. Ils ont affirmé qu'ils ne sont pas, ni hommes de religion, ni des gens compétents. Est-ce de la religion le fait qu'on trahit sa patrie, en divulgue les secrets et en vend les documents officiels ? Est-ce de la religion qu'on incite à la violence, à tuer, à corrompre, à former ce qu'on appelle «les comités spécifiques» qui sèment le désordre dans le cadre de trahison majeure sans précédente ?!

Je ne cesse d'affirmer que ce groupe terroriste qui manipule la religion pour tromper les gens et



réaliser ses visées autoritaires, se trouve prêt de s'allier avec le Diable pour atteindre ses buts et ambitions, même au détriment de sa religion, sa patrie et sa communauté.



L'intérêt entre la perspective de l'Etat et l'utilitarisme du groupe

Dans la perspective de l'Etat, l'intérêt est celui public considéré, qui réalise le bien pour la patrie et tous les citoyens. Il ne s'agit pas de cet intérêt privé qui réalise le bien pour certains individus au détriment des autres ou celui de certains groupes au détriment de la patrie.

Dans l'optique du groupe des frères, l'intérêt est celui qui réalise de gains au profit du groupe. Son excès atteint parfois le paroxysme croyant que l'intérêt est celui des dirigeants du groupe, même au détriment des autres membres ou adhérents. Le groupe pourrait sacrifier certains de ses adhérents pour l'intérêt du groupe. Ces sacrifices ne touchent pas les grandes figures, ni leurs enfants que rarement et dans le cadre de conflit d'intérêts, l'exclusion et l'anti-exclusion. On sac-



rifie généralement les rangs d'arrière et les petits membres et adhérents. Le groupe est censé sacrifier le haut intérêt national qui s'oppose au sien. Tous les groupes savent bien que tout ce qui renforce l'Etat est contre l'intérêt du groupe et que dans un Etat puissant et solide, point de place à aucun groupe. Ils estiment qu'il faut affaiblir l'Etat pour raffermir le groupe.

La plupart des groupes, surtout extrémistes et terroristes, tentent de lier les intérêts de ses membres et adhérents à ceux du groupe même, surtout du point de vue économique et social, ce pour que défendre les intérêts du groupe devienne une question de vie ou de mort pour tous les membres. Ainsi, la vie de l'individu ne pourrait pas être saine dehors de son groupe ; s'il pense à sortir du groupe, tous les aspects de vie s'exposeraient à la défaillance ou à la destruction, voire sa vie même serait menacée.

Pour bien réaliser leurs buts, ils se servent de certains prétextes dont: certains gouverneurs ne



règnent pas en fonction de la Charia. Lorsqu'on discute les éléments de ces groupes sur la notion de la Charia d'Allah, on découvre qu'ils sont dépourvus de toute science. J'y ai fait allusion dans mes deux livres : «des notions à corriger» et «la réfutation des idées égarées des terroristes» publiés par le Ministère Egyptien des Waqfs avec notre supervision et notre révision⁽¹⁾. Nous y avons affirmé que le fait de s'engager de ce qu'Allah, Gloire à Lui, fit descendre n'empêche pas que les humains font recours à des lois qu'ils établissent en fonction des principes généraux et règles de base de la législation, ce en vertu d'espace et de temps, à condition que les lois positives ne soient pas contraires à la Charia d'Allah, Gloire à Lui, et tant que cela réalise les intérêts généraux des pays et peuples et ne rendent pas licites les illicites, ni vice-versa.

(1) Cf., «des notions à corriger», p. 29, édit. Le Conseil suprême des Affaires islamiques, 9ème édit, 2019 et «la réfutation des idées égarées des terroristes», pp. 7 et suiv. édit. Le Conseil suprême des Affaires islamiques, 9ème édit, 2017



L'islam ne mit pas en place un système rigide et inflexible qui détermine le régime de pouvoir. Il établit plutôt des fondements et normes, lorsqu'on les remplit, le régime est bien orienté et approuvé par l'Islam. La défaillance de ces principes et règles retombe au régime de pouvoir. L'essentiel pour la légalité de n'importe quel régime est à tel point réalise-t-il les intérêts de pays et citoyens, au minimum, à tel point œuvret-il pour réaliser ces intérêts. Tout régime qui parcourt pour réaliser l'intérêt de pays à la lumière de la justice, de l'égalité et de la liberté bien conditionnée, loin du chaos, du piston, d'avancer l'attitude sur l'aptitude, est un bon gouvernement bien crédible. Sous ce titre-clé il y a beaucoup de péripéties qui visent, grosso-modo, à réaliser la justice sociale, politique et judiciaire à tous les humains sans aucune distinction ni par couleur de peau, ni par sexe, ni race. Tout gouvernement qui veille à le faire et œuvre pour fournir les besoins essentiels à la société : nourriture, boissons, habillement, habitat, infrastructure de santé, en-



seignement et réseau routier, est un bon gouvernement agréé par Allah, Gloire à Lui, et par les gens, sauf s'il s'agit d'un envieux, rancuneux, têtue ou traître.



Les nouveaux hypocrites

L'hypocrisie est une maladie mortelle aussi bien pour les individus que pour les communautés, pire que la mécréance et le polythéisme. Allah, Gloire à Lui, dit : **« Les hypocrites seront, certes, au plus bas fond du Feu, et tu ne leur trouveras jamais de secourreur, sauf ceux qui se repentent, s'amendent, s'attachent fermement à Allah, et Lui vouent une foi exclusive. Ceux-là seront avec les croyants. Et Allah donnera aux croyants une énorme récompense »**⁽¹⁾.

Parmi les signes de l'hypocrisie on cite : le mensonge, la trahison, la trahison et le manquement aux promesses. Notre prophète (SBL) dit : « il y a quatre attributs lorsqu'ils se réunissent chez quelqu'un, il est donc absolument hypocrite. Quiconque en a un, il a donc l'un des attributs

(1) Sourate les Femmes, v. 145, 146



de l'hypocrisie jusqu'à ce qu'il s'en débarrasse : lorsqu'il parle, il ment, si on lui confie, il trahit, s'il donne une promesse, il y manque, s'il se livre à une adversité, il fait scandale à son adversaire»⁽¹⁾. Le Noble Coran nous montre une partie des attributs et situations des hypocrites dans plusieurs passages. On en cite le fait qu'ils sont nombreux lorsqu'il s'agit d'un gain à convoiter et très peu lorsqu'il s'agit d'un effroi. Allah, Gloire à Lui, dit : « Et lorsqu'une Sourate est révélée : ‹ Croyez en Allah et luttez en compagnie de Son messenger ›, les gens qui ont tous les moyens (de combattre) parmi eux te demandent de les dispenser (du combat), et disent : **﴿Laisse-nous avec ceux qui restent. Il leur plaît, (après le départ des combattants) de demeurer avec celles qui sont restées à l'arrière. Leurs cœurs ont été scellés et ils ne comprennent rien.﴾**⁽²⁾ Il dit également: **﴿Un**

(1) Unanimement rapporté, Sahih d'Al Bokhari, liv. la Foi, chap. les attributs de l'hypocrite, no 34, Sahih de Muslim, liv. la Foi, chap. les attributs de l'hypocrite, no 106

(2) Sourate le Repentir, v. 86-87



groupe d'entre eux demande au Prophète la permission de partir en disant: «Nos demeures sont sans protection», alors qu'elle ne l'étaient pas: ils ne voulaient que s'enfuir.»⁽¹⁾

Ils mesurent les choses autant qu'ils en tirent profit. Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿**Il en est parmi eux qui te critiquent au sujet des Sadaqats : s'il leur en est donné, les voilà contents ; mais s'il ne leur en est pas donné, les voilà pleins de rancœur.**﴾⁽²⁾ Il dit également : ﴿**Il en est parmi les gens qui adorent Allah marginalement. S'il leur arrive un bien, ils s'en tranquilisent, et s'il leur arrive une épreuve, ils détournent leur visage, perdant ainsi (le bien) de l'ici-bas et de l'au-delà. Telle est la perte évidente!**﴾⁽³⁾ On en cite également : la corruption, le désordre et les faux serments. Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿**Il y a parmi les gens celui dont la parole sur la vie**

(1) Sourate les Coalisés, v. 13

(2) Sourate le Repentir, V. 58

(3) Sourate le Pèlerinage, v. 11



présente te plaît, et qui prend Allah à témoin de ce qu'il a dans le cœur, tandis que c'est le plus acharné disputeur. Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre. ﴿⁽¹⁾

Parmi ces attributs on cite le fait de provoquer l'opinion publique et d'affaiblir les bonnes volontés des croyants véridiques. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Et s'ils avaient voulu partir (au combat), ils lui auraient fait des préparatifs. Mais leur départ répugna à Allah ; Il les a rendus paresseux. Et il leur fut dit : « Restez avec ceux qui restent ». S'ils étaient sortis avec vous, ils n'auraient fait qu'accroître votre trouble et jeter la dissension dans vos rangs, cherchant à créer la discorde entre vous. Et il y en a parmi vous qui les écoutent. Et Allah connaît bien les injustes.﴾** ⁽²⁾.

(1) Sourate la Vache, v. 204-205

(2) Sourate le Repentir, v. 46, 47



On y ajoute le fait de s'allier avec les adversaires et d'avoir contact avec eux au détriment de la religion et de la patrie. Allah, Gloire à Lui, dit: **﴿Vous voyez ceux dans le cœur de qui une maladie les hâte de dire que nous craignons que cela ne frappe le cercle des actes de Dieu à venir Bafatth ou lui a ordonné Faisbhawwa ce qui a capturé en eux-mêmes la ruine﴾**⁽¹⁾

Les attributs susmentionnés sont ceux des hypocrites dans le passé comme au présent, les nouveaux hypocrites y ajoutent des nouveaux types de tromperie. On en cite : l'allure religieuse, la manipulation de la religion, son exploitation pour réaliser des propres intérêts des groupes qui se servent de la religion pour arriver au pouvoir, vêtus de la religiosité apparente et celle utilitaire et politique. Les nouveaux hypocrites trahissent et sous-estiment les patries et les vendent à vil prix. Pour ces groupes, la fin justifie le moyen, peu importe le moyen : tuerie, sabotage, destruc-

(1) Sourate la Table servie, p. 52



tion, effroi des civils, exposition, excommunication, mensonge, diffamation ou propagation de rumeurs. Ils sont élevés sur le mensonge et la discrétion, ils sont comme les chauve-souris qui ne vivent point dans la lumière.

Les groupes extrémistes essaient de semer leurs espions dans toutes les instances de l'Etat et ses unités administratives, voire dans tous ses secteurs. Cela nous exige d'être vigilants et de bien choisir ce qui se charge d'un emploi administratif dans l'Etat, surtout les postes les plus délicats. Il faut punir si violemment et sans hésiter, ce prouvé traître de sa patrie, son instance ou sa trahison pour l'un des groupes terroristes ou leurs parrains qui s'en servent pour réaliser leurs ambitions et agendas visant détruire notre patrie. Ils veulent disperser les pays de notre région par les réduire à des cantons impuissants de repousser les ennemis, ni profitent à un ami et ne peuvent rien pour eux même.





La Terre infertile

Il s'agit de cette terre qui ne pousse pas d'herbe, ni conserve point de plante. Notre prophète (SBL) dit : « la parabole de la guidée et de la science avec lesquelles Allah m'envoya est celle de l'averse intense qui frappe la terre. Il y en a une terre fertile qui reçoit de l'eau et pousse l'herbe en abondance. Il y'en avait de terre réservoir qui retient l'eau qu'Allah destine à servir aux humains de laquelle ils s'abreuvent, abreuvent et irriguent les champs. Le troisième type de la terre est celle infertile qui ne retient pas de l'eau, ni pousse de l'herbe. C'est bien la parabole de celui qui comprend bien la religion d'Allah et de celui qui n'en comprend rien, ni saisit rien de la guidée d'Allah, avec laquelle je suis envoyé⁽¹⁾. Ce qu'Allah ne le fait servir les gens est semblable

(1) Sahih d'Al Bokhari, liv. la science, chap. la vertu de la science, no. 79



à la terre infertile qui ne retient pas de l'eau ni pousse de l'herbe. Les meilleurs des gens est celui qui leur est le plus utile, le plus méchant est celui que les hommes évitent de peur de son indécence. Notre prophète (SBL) dit : «le plus méchant est celui que les gens évitent à cause de son indécence.»⁽¹⁾ Il dit également : «il y a parmi les gens ceux qui ouvrent le bien et ferment le mal. Heureux est celui à qui Allah oriente vers le bien, malheureux est celui à qui Allah oriente vers le mal»⁽²⁾. Il est certain que tous les espaces des groupes extrémistes sont infertiles qui ne retiennent pas de l'eau, ni poussent de l'herbe. Quant aux gens de bien et de transparence, ceux dont Allah ouvrit les cœurs pour l'Islam et le bien, Il les élut pour assouvir les besoins des autres, le prophète (SBL) dit : «il y a des gens auxquels Allah confie les bienfaits pour assouvir les besoins

(1) Sahih d'Al Bokhari, liv. les bienséances, no 6054

(2) Les Sunnas d'Ibn Majah, liv. la Foi, chap. ce qui ouvre pour le bien, no 237



des autres. Il leur les maintient tant qu'ils les offrent aux autres. Lorsqu'ils en privent les autres, Allah les déplace aux autres et en les prive»⁽¹⁾. Il dit également : «Allah a des gens qu'Il mit au service des autres, auxquels les gens se déferlent pour leurs besoins. Ils seront à l'abri du tourment du Dernier-Jour»⁽²⁾. Ces gens sont les arbres fruitiers et utiles. Mais, leur fruit pourrait les exposer à l'envie ou à la rancœur des autres qui n'ont pas la bonne volonté et s'intéressent des futilités, ils essaieraient de les entraver et détruire. On dit : sauf l'arbre fruitier qui est à recevoir les pierres jetées par seulement les mineurs. Les hommes se sentent de la honte pour le faire. Le voleur ne cherche que les maisons bien garnies, quiconque cherche autour de la maison vide est un imbécile en chef. Néanmoins, le jet des pierres par les mineurs ne fait que renforcer la bonne volonté des patriotes. Abou Hayan l'Andalou (qu'il soit

(1) Le grand recueil d'At-Tabrani, tome 13, p. 14, no 13925

(2)Ibid., vol. 12, p. 358, no13334



béni par Allah) dit⁽¹⁾ :

Mes ennemis ont une grâce sur moi

Que le Clément ne m'éloigne pas les ennemis

Ils me montrent mes défauts pour que je les évite

Et ils me concurrencent pour que gagne les plus hauts degrés.

Aboul Aswad Ad-Doàli dit⁽²⁾ :

Ils ont envié le jeune, car ils n'ont pas pu faire comme lui

Ils lui donc des ennemis et adversaires

Comme le cas des rivales de la jolie qui disent

Par envie : son visage est laid.

(1) Le recueil d'Abou Hayan, annoté par Ahmed Matloub et Khadija Al Hedithi, p. 145, librairie Al 'Ani, Bagdad, 1969

(2) Le recueil d'Ad-Doàli, annoté par cheikh / Mohamad Al Yas-sine, p. 129, librairie Nahdah, Bagdad



Le doué de raison est celui qui s'occupe de construire, non point de déconstruire, qui ne rend pas la mauvaise action par un mauvais acte, il pardonne plutôt et avance la bonne action. Allah, Gloire à Lui, dit : « La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais (ce privilège) n'est donné qu'à ceux qui endurent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie.»⁽¹⁾ Nous implorons Allah, Gloire à Lui, de nous mettre parmi eux, de nous aider à nous marquer de leur caractère et être ressuscités avec eux.

(1) Sourate, Versets détaillés, v. 34, 35



La réflexion malade et empoisonnée

L'empoisonnement se trouve en diverses formes et degrés. Il pourrait se produire à cause d'un aliment pourri ou l'emploi des outils pourris. L'empoisonnement pourrait atteindre le sang pour être pire et plus mortel et à conséquence fâcheuse. Le pire est néanmoins l'empoisonnement intellectuel. Quel qu'il soit dangereux, l'empoisonnement matériel s'arrête à la ou les personnes atteintes. En cas de thérapie, l'effet de poison se dissipe. L'effet de l'empoisonnement intellectuel n'est pas restreint aux personnes atteintes, ni son temps, ni son espace. Trop souvent, il les dépasse pour leur sphère s'étendant à des décades et générations. De simple déviation, il devient des opérations destructives : excommunication, explosion, tuerie, destruction, ravage et corruption. Il prend égale-



ment les formes de : trahise, trahison majeure ou vente à prix vil des patries.

Si le législateur établit des sanctions à celui qui cause l'empoisonnement matériel en fonction des dégâts qui en résultent, en l'occurrence, la manipulation des nourritures, des habits et médicaments des humains, soit par négligence ou volontiers pour s'enrichir vite. Il établit des sanctions à la vente des marchandises pourries qui détruisent la santé et exterminent la vie, on en cite le trafic de drogues et stupéfiants à cause des dégâts qu'ils produisent sur la raison, les cellules de cerveau et la destruction de la santé et de la vie de l'homme. On a besoin des lois qui repoussent ces criminels qui empoisonnent les raisons des jeunes gens avec des idées destructives et des appels à excommunier et tuer. On a besoin des lois davantage fermes pour incriminer la pensée terroriste, sa diffusion et sa propagation, soit directement, soit via les sites de médias sociaux, ou bien sur certains écrans mercenaires. Les hommes de religion, les penseurs, intellec-



tuels, pédagogues et journalistes doivent accomplir deux grandes missions :

La première : saisir le danger de la pensée terroriste et œuvrer pour immuniser la société et surtout les jeunes contre les dangers de l’empoisonnement pensif, ce par empêcher les cadres de la pensée extrémistes de former les esprits des enfants et jeunes. Epurer tous les établissements qui forment les esprits : religieux, éducatifs, culturels, didactiques ou médiatique de toutes les cellules dormantes des groupes égarés et extrémistes et en raser les éléments terroristes de ces établissements.

La deuxième : œuvrer pour combler le vide avec tout ce qui est utile et fructueux qui immunise nos enfants contre le danger de ces groupes et idées. Les gens de faux ne travail qu’en absence des gens du vrai. Si les gens du vrai le délaissent, ceux du faux s’en engagent fermement. Il faut travailler ensemble les mains dans les mains et si rapidement pour faire-face aux puissances du



mal, du terrorisme et de l'égarement qui nous entourent.

On a très besoin d'une vaste sensibilisation communautaire pour que la société entière rejette le terrorisme à tel point qu'aucun citoyen n'agrée que sa région soit le fief du terrorisme, ni de terroristes. Le terrorisme n'a pas ni religion, ni patrie, ni pacte, il ne croit qu'en soi-même. Il dévore ce qui le soutient, l'élève, le fabrique, le finance et le couvre. Une fois il est frappé par la rage, le terroriste ne distingue point entre ennemi et ami. Il perd tout sens humanitaire et se débarrasse de toutes les qualités de l'humanité pour devenir plus sauvage que les carnassiers. Le carnassier pour agir dans une sphère géographique qu'il ne dépasse pas et ne dévore que pour satisfaire son désir de manger. Quant aux terroristes, le Noble Coran nous raconte qu'ils se révoltèrent contre Allah, Gloire à Lui et renoncèrent aux consignes des grandes religions et des sens de l'humanitarisme adroit. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿certes, ils ne sont que comme les bêtes, voire**



plus égarés qu'eux ﴿⁽¹⁾. Il dit également : ﴿ **Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons donné Nos signes et qui s'en écarta. Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés. Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre et suivit sa propre passion. Il est semblable à un chien qui halète si tu l'attaques, et qui halète aussi si tu le laisses.** ﴿⁽²⁾ Auxquels s'applique le dire du poète : ils sont dépourvus de la religion et de la généalogie⁽³⁾.

Ces égarés ne sont pas de gens de religion, ni de moralité, ni d'humanitarisme. Ils sont dépourvus de tous les sens de l'humanité et se trouvent à mi-chemin entre l'univers des animaux et celui des humains, leur caractère leur est restreint, caractère pourri de terroristes.

(1) Sourate le Discernement, v. 44

(2) Sourate Al 'Araf, v. 175-176

(3) Le vers se trouve dans le recueil de Nasr Ibn Sayyar Al Kinani, annoté par Abdullah Al Khatib, p. 28, Bagdad, 1972



Les sites de l'extrémisme

Certes, beaucoup de moyens modernes sont des armes à double tranchant. Le couteau par exemple, est indispensables pour les usages quotidiens. Par les terroristes, il est devenu un moyen d'égorger et d'effuser les sangs. L'arme indispensable pour défendre les patries pourrait devenir pour les groupes égarés et extrémistes un moyen d'injustice, d'agression et de liquidation sans motif légal. C'est le cas pour plusieurs industries et inventions modernes. Les moyens et sites de communication sociale, qui devraient être des moyens pour diffuser la sagesse, le savoir, le dialogue interculturel, les sciences, connaissances et cultures, sont devenus par ceux déraillés du bon contexte humanitaire, des moyens d'extrémisme intellectuel, de détruire pays et sociétés, de déformer les grandes figures nationales, semer la discorde et la sédition entre les citoyens du



même pays et propager les rumeurs. Le doué de raison est celui qui se sert du bien de ces moyens de communication et en évite le préjudice. Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿**Ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.**﴾⁽¹⁾

Il faut vérifier, s'assurer et avoir de la certitude, surtout concernant ce qui est diffusé via les médias des gens du mal, individus ou groupes. Le prophète (SBL) dit : ﴿**il suffit à l'homme pour péché de transmettre tout ce qu'il entend**﴾⁽²⁾. Ce péché seul lui suffit pour se livrer à la perte.

Les groupes terroristes et leurs partisans comptent sur les médias sociaux après l'épuisement de leur crédit chez les masses populaires et avoir échoué politiquement, communautairement et moralement. Ils créèrent des milices régiments

(1) Sourate les Appartements, v. 6

(2) Sahih de Muslim, introduction de Sahih, no 5



électroniques qui travaillent arduement sur les sites de médias sociaux, y achètent des grands espaces et d'autres des médias internationaux avec des financements suspects des pays et instances parrains de terrorisme, ce pour ouvrir la voie à leurs porte-parole.

Des tels sites passent de la diffusion de fausses informations à l'adoption de sarcasme et de défiguration via des articles écrits, visuels, auditifs. Ils oublient, ou feignent oublier qu'on pourrait lance un mot qui encoure la colère d'Allah pour en faire rire ses compagnons ou auditeurs, il se jette à cause duquel dans l'Enfer aux profondeurs.

Certains de ces sites et pages dépassent cela pour la diffamation explicite, l'offense déclarée, l'excitation flagrante à tuer, effuser le sang, ravager, désordonner et détruire sans moralité, ni conscience, ni humanitarisme. Allah, Gloire à Lui, n'aime pas la corruption, ni les corrompteurs. Nous affirmons que :



Tout ce qui vous mène à la miséricorde, à la sincérité, au travail, à la production, à la construction, au peuplement, à la paix, à la sécurité, vous mène au vrai islam. Tout ce qui vous mène au gouffre de la turpitude, à la débauche, à l'offense, à la perversité, à la diffamation sans preuve, exciter à tuer, effuser les sangs, terrifier les civils, ravager, détruire, corrompre, désordonner, vous mène donc à ce qui n'a rien à voir avec la religion, l'humanité, cela contredit plutôt la religion et la bonne nature.

Il faut immuniser nos jeunes et sociétés d'être la proie de ces sites. Il faut se précipiter à dévoiler la réalité de ces groupes et leurs éléments corrompus et régiments électroniques pour que la pure jeunesse ne s'y trompe point. Il faut montrer au monde entier que ces groupes mentent professionnellement et le prennent pour méthode et mode de vie. Ils forgent le mensonge contre Allah, Gloire à Lui, et contre les gens à titre de discrétionisme et du fait que la fin justifie le



moyen. En revanche, il faut ancrer les valeurs de la véracité, de la vérification des informations et de ne pas transmettre tout ce qu'on entend.

Il faut faire-face à ces sites et pages suspectes et de lutter contre leurs propriétaires par la voie intellectuelle, par les mesures juridiques et l'interprétation ferme de la loi à quiconque badine avec la sécurité et le potentiel de la patrie. Il faut lutter par tous les moyens contre les gens du mal. L'ignorant ou l'égaré, il faut l'enseigne et le fait comprendre, les victimes des prêcheurs de la sédition, on l'enlève et le sauve. C'est par la loi qu'on réprimande le mercenaire poussé par une trahison.

Pour déraciner le danger des sites d'extrémisme il faut aggraver la punition pour les crimes de la diffusion électronique qui menacent la sécurité du pays, œuvrent sciemment pour déformer les grandes figures nationales, adoptent le sarcasme et la raillerie comme moyen d'attirer les masses, aliènent la parole de ses propres sens



et forcent les sens de textes religieux pour servir leurs visées organisationnelles et pensée extrémiste. Notre voie, celle de tout doué de raison, nationaliste, fidèle à sa patrie, est la construction, non point la destruction, le peuplement, non point le ravage, la voix de la raison et de la sagesse et non point l'effusion de sangs, ni la tuerie. Il faut fonctionner tous nos capacités y compris les sites de médias, dans le bien, non pas dans le mal, pour propager les vertus, les valeurs et tout ce qui réalise l'intérêt des pays, des humains et du monde entier.

Pour maintenir la paix et la sécurité de la patrie il faut redoubler nos efforts en matière de la confrontation intellectuelle avec argument, preuve et exposé de la religion authentique. Les gens du faux travaillent en absence de ceux du vrai. Lorsque les gens du vrai renoncent à leur vrai, les gens du faux s'engagent fermement de lui. Allah, Gloire à Lui, encerclera les gens du faux. ❁ **certes, les injustes sauront quel mauvais**



sort les attend ⁽¹⁾. Il est si dangereux de prendre la situation de spectateur ou d'hésitant, il faut se précipiter pour contourner ces régiments électroniques et éléments terroristes à tous les niveaux et mettre en relief leur danger contre la patrie et l'humanité entière. Il faut faire-face aux gens du mal qui n'ont rien à voir avec l'islam, sur lequel ils sont un fardeau, du fait qu'ils déforment le bon visage de notre religion.

(1) Sourate les poètes, v. 227



Les mercenaires des frères

Nous sommes tous conscients de la nature sanglante des frères, de leur idéologie basée sur la trahison, le mensonge, l'égoïsme, l'exclusion, l'utilitarisme abominable et le fait que leur grand exclue le petit. Leur prétexte en est les illusions d'écoute et obéissance de leur guide (corrupteur) en essayant inlassablement d'acheter la conscience de ce qui pourrait vendre. La bonne partie de leurs biens est anonyme, collectée de la tromperie des masses populaires sous l'ombrelle caritative. Ils s'en servent pour blanchir leurs biens sales qui leur parviennent en contrepartie de la trahison de leurs pays et la coopération avec leurs ennemis ; c'est donc le prix de la destruction par eux de leurs propres patries.

Dissimuler ces criminels et leurs mercenaires est un crime majeur que le patriotique fidèle ne pourrait plus supporter. Partout où ils se trouvent,



leur mal est persistant sur la religion, la patrie et l'humanité. Si on y ajoute l'indécence de certains membres des frères musulmans et certains mercenaires traitres payés par certaines chaînes satellitaires financées par les biens du groupe et ses partisans. Ils destinent leurs poisons contre leurs patries via les tentatives de la destruction intellectuelle et l'incitation à la violence, surtout contre les armées nationales et les braves policiers, ainsi que tous les fidèles patriotes. Ils se montrent joyeux même des phénomènes naturels désastreux qui se produisent n'importe où, ils ne veulent pour nos pays que la faiblesse et l'humilité.

Ils sont attristés de la sécurité et la stabilité que vit notre pays et les Bienfaits qu'Allah, Gloire à Lui, accorda à l'Égypte dans les domaines politiques, économiques et sociaux et sa sortie de la dépendance à l'autonomie de sa décision nationale. Ils étaient effrayés par tout cela et virent que le géant égyptien sortit de sa cachette. Aliénés, ils se livrèrent à diriger leurs flèches empoison-



nées pour essayer d'ébranler les exploits et entraver le parcours de la patrie. Ils échouèrent et échoueront encore, car ils ne détiennent pas les trésors du Ciel et de la terre, détenus seulement par Allah Qui s'Il veut qu'une chose se fasse, Il lui dis : sois, donc, il est.

Nous affirmons que ceux qui travaillent par délégation pour le compte des frères, des mouvements suspects ou des sales personnalités qui travaillent au profit des ennemis de la patrie, leur acte est une trahison évidente qui provoque tout nationaliste. On appelle ces agents «les mercenaires des frères» dont les ruses jadis enfouies sont devenues flagrantes, faciles à détecter sans perspicacité. Ils ne pourraient plus dissimuler la trahison de leur patrie enfouie dans leurs cœurs. Ils concurrencent au service de leurs maitres qui leur éprouvent de la répulsion à cause de leur faiblesse et échec de faire des troubles dans notre région. Ces maitres ne se contrôlent plus, ils lâchent les frères qui ne cessent de tomber les uns après les autres.



Le fait de ne pas faire focus médiatique sur les éléments antinationaux, ni leur permettre de se servir de médias, les assiéger dans les médias sociaux, est très important. Ils sont très soucieux de s'en servir pour envoyer des messages aux usagers qu'ils sont encore là, ont de la voix à écouter dans les médias et une influence sur la formation de l'opinion publique.



la critique de la pensée humaine

Sous le règne de siens et du clan la société se subdivisa en catégories et diverses souches. On en cite les résistants, les endurants, les silencieux, les trompés, les hésitants, les complices et surtout les bénéficiaires.

Les endurants ont gardé leurs principes sans se rendre devant l'oppression autoritaire et exclusiviste des frères : les siens et le clan. Les résistants étaient de très bonne volonté. Ils passaient de l'endurance à la résistance. Le clan des frères se lassait de cette catégorie, se préparaient pour s'en débarrasser, mais, Allah, Gloire à Lui, hâta le départ des frères qui n'arrivèrent pas à opprimer, ni les résistants, ni les endurants, ni même les silencieux. Les frères ne voulaient que leur groupe, leur clan. Ils considéraient les autres, soit des musulmans imparfaits, qui manque de nationalisme ou d'aptitude. J'ai eu du différend avec eux, car



ils se sentent plus distingués que les autres, sont arrogants qui ne respectent pas les autres. C'est comme si le paradis n'a accès que via eux et qu'ils en détiennent les clés. Quant à eux, les erreurs sont justifiées, leurs péchés sont pardonnés, leur pèlerinage est pi, même si durant lequel on commet les péchés capitaux.

Le grand fléau fut causé par les partisans, complices et hypocrites, voire ceux qui se dépêchaient en quête d'un pouvoir, prestige, biens ou une fausse promesse. Les frères s'entretint malicieusement, ils inspirèrent à leurs sympathisants trompés par les délices de l'ici-bas et celles de l'au-delà, ils leur dirent –d'après ce que j'entendis de mes propres oreilles – si vous nous suivez, vous allez manger de la manne et du miel. Ils prétendirent que Gabriel (Salut sur lui) étendait ses deux ailes sur leurs bandes et rassemblements terroristes. Ils prennent pour licite le mensonge pour atteindre leurs visées. Un professeur de médecine me dit : je connais



déjà les frères et les distingue par le mensonge. Je doutais que certains étaient ou non des frères, lorsqu'ils ont menti, je suis devenu sûr qu'il s'agit des frères musulmans. Sauf ce qui est agréé dans la Miséricorde d'Allah, les frères et le mensonge sont indissociables. Hélas donc pour les trompés sur les frères : mineurs, jeunes et certaines masses populaires. Ils méritent qu'on les traite avec affection pour les sauver avant qu'il ne serait trop tard. Cela exige que toutes les instances forment la conscience et déploient le maximum d'efforts pour immuniser les mineurs et les jeunes contre les périls et idées destructives de ces groupes. Les complices, les hypocrites, les coureurs et les opportunistes sont des gens infortunés et assurément perdants. Il leur suffit ce qu'ils auront de honte, humilité et dévalorisation. Ils pourraient tromper certaines personnes pour un laps de temps, mais ils n'arrivent jamais à tromper tous les gens tout le temps. Un critique soutient que le dicton le plus véridique lancé par un poète est



celui dit par Zoheir Ibn Abou Solma⁽¹⁾ :

Quelle que soit la moralité d'une personne

S'il croit pouvoir la dissimuler, elle sera connue par les gens.

Pourtant, il y avait des gens qui prennent l'enjeu du cheval perdant, se méfient de l'illusion et craignent que les jours ne fassent marche-arrière, d'où ils n'ont pas une attitude évidente. Certains sont prêts de s'allier avec la violence, le terrorisme, le reste des factions extrémistes ou terroristes connues par «cellules dormantes», sans bien estimer l'intérêt religieux ou national. A tous ces gens on dit : éveillez-vous, n'hésitez pas ! Comprenez bien la réalité, soyons ou ne soyons point. Le temps où on tenait le bâton du milieu est parti sans retour.

(1) Le recueil de Zoheir Ibn Abou Solma, p. 111, Dar al kutob al ilmeyah, Beyrouth, 1988



Des fautes fatales dans l'entretien du discours religieux

Sans doute, tout changement ou renouvellement dans l'entretien des questions du discours religieux tout au long de l'histoire de l'humanité, ne pourrait être unanime avant d'être mis à l'épreuve pour des longues ou courtes périodes en fonction des convictions, efforts déductifs et argumentation des novateurs en matière de leurs nouvelles visions. Les traditionalistes et conservateurs, bénéficiaires des situations figées ne sont point censés se rendre vite et aisément comme le croient les novateurs. Plus les novateurs sont rationnels et leurs partisans ne vont pas à l'autre bout d'extrémisme, plus, la société est prédisposée d'agréer leurs idées. Ainsi, ils barrent la route aux partisans de la pensée rigide et pétrifiée. Le juste-milieu que nous cherchons tous et que chaque camp cherche à s'approprier est devenu



si perplexe entre les deux extrémités. Nous entendons traiter ce sujet de trois optiques comme suit : la notion du sacré, le danger de passer de l'objectif au subjectif et la liberté de conscience et ses limites.

La première optique, à savoir, la notion du sacré entre le sacré patrimonial, à tel point qu'on prend les dires des juristes pour sacrés comme les textes révélés, y compris les dires qui convenaient leur temps et leur espace. Notre réalité exige un nouveau raisonnement déductif qui s'accorde bien à ses données et exigences. Néanmoins, certains prennent pour sacrés les dires de certains exégètes, chroniqueurs, généalogistes et biographes, malgré les lacunes qu'ils contiennent.

D'autre part, des autres transgressent des inconstants se servant du slogan du renouveau, qui va jusqu'à la destruction chez certains, un outil pour aggraver les inconstants. Cela est dû, soit d'un manque de perspicacité, d'un utilitarisme



ou d'une mauvaise foi, c'est Allah Qui connaît les intentions. Affirmant le besoin de renouveau, de se servir de la raison, d'être contre la pétrification pensive figée dans l'ancien, la fermeture de la voie du raisonnement déductif, le figement pensif, d'excommunier les intellectuels, ni les accuser en leur nationalisme, sauf d'après un jugement judiciaire, je soutiens que les adeptes des croyances n'acceptent pas qu'on critique les inconstants, ni les agresser, nulles ne soient-elles par voie de raison et de texte. Parmi les erreurs et les péchés de l'entretien du discours religieux est le fait de passer de l'objectif du subjectif et la vile parole qui atteint les offenses réciproques, voire la diffamation. Ceux qui font le dialogue offensent les oulémas et les penseurs. Lorsqu'un penseur aborde une question objective prenant en considération les bienséances de dialogue et de discours, en plus les règles de base de la critique objective, il s'agit donc de l'expression d'avis, à débattre et à discuter par l'avis, l'argument, la raison et la logique. Mais lorsque le penseur se



déraille du traitement objectif pour offenser les autres, contemporains ou doctes du patrimoine religieux, scientifique ou culturel, il s'agit d'une attitude inacceptable à ne pas laisser passer sous silence. En outre, cela pourrait provoquer les partisans de ce docte ou de ses idées, certains qui croient que défendre ces oulémas est un devoir légal pourraient faire-face à ces penseurs. Ainsi surgit de polémiques qui pourraient détourner la scène des questions plus prioritaires dans cette phase trajectoire de notre histoire nationale.

La troisième optique concerne la bonne et la mauvaise compréhension de la liberté d'expression. Il faut distinguer entre la liberté de conscience et la liberté d'expression, entre la liberté conditionnée par les restrictions de la Charia, de la raison ou de la loi, et le chaos débridé. Notre religion ne contraigne pas les gens à s'y convertir. Allah, Gloire à Lui, dit : **point de contrainte en matière de religion, la bonne guidée s'est déjà**



distinguée de l'égarement ﴿⁽¹⁾, **﴿si ton Seigneur le voulait, il aurait fait des humains une seule communauté, mais, ils restent différents**﴾. ⁽²⁾ Il dit également : **﴿toi, tu ne peux pas guider qui tu aimes guider. C'est Allah Qui guide qui il veut, Il est plus Scient des bien guidés**﴾. ⁽³⁾ Il dit : **﴿tu n'es chargé que de la communication**﴾ ⁽⁴⁾ et **﴿puisse-tu t'infliger qu'ils ne soient pas croyants. Si Nous le voulions, Nous aurions leur fait descendre du ciel un signe auquel ils seraient soumis**﴾. ⁽⁵⁾ L'islam a bien mis en place la liberté de conscience, ce qui montre sa tolérance. Mais, cela est une chose et la notion de la liberté d'expression qui ne devrait pas se transformer en désordre ou anarchie, ni une offense des inconstants, des sacrés ou des personnes, est une autre chose. Il faut plutôt travailler que discuter,

(1) Sourate la Vache, v. 256

(2) Sourate Hud, v. 118

(3) Sourate le Récit, v. 56

(4) Sourate la Concertation, v. 48

(5) Sourate les poètes, v. 3-4



s'accorder sur l'unanime et s'excuser les uns les autres pour ce qui est controversé. Il ne faut pas se piéger dans les injures réciproques pour maintenir le goût communautaire dont les partisans n'acceptent pas les offenses par sauvegarde des valeurs de notre civilisation islamique.

La critique de la pensée humaine

Certes, dans notre monde actuel et ses diverses cultures, nous nous trouvons en présence de : écoles de pensée, scientifiques et philosophiques. Certaines rendent hommage à l'ancien juste pour son ancienneté, soit s'agit-il de sacré ou de profane. Même en lettres et créativité, on opte pour l'ancien, c'est le cas d'Ibn Qotaibah⁽¹⁾, entre autres. Un poète chanta des vers en face d'Al 'Asmoï. Ce dernier loua ces vers les ressemblant de soie de Khorasan. Il reprit : c'est à qui

(1)Al Jorjani, la médiation entre Al Mutanabi et ses adversaires, annoté par Mohamad Aboul Facl Ibrahim et Ali Mohamad Al Bigawy, t. 1, p. 5à, édit. Al Halaby



ces vers ? L'homme lui répondit : je viens de les composer. Tout d'un coup, Al Asmoï changea d'avis en disant : les effets de la superficialité s'y montrent. Il le dit car il préfère l'ancien sur le moderne sans égard pour la qualité. Nos savants, auteurs et penseurs affirment qu'Allah, Gloire à Lui, n'octroya pas la science, la jurisprudence, le raisonnement déductif, la poésie ou la créativité à un peuple sans les autres, ni à une génération sans les autres, ni à un lieu sans les autres. Ainsi, ils ne donnent prévalence à l'ancien du fait qu'il est ancien, ni sous-estiment le moderne juste du fait qu'il est moderne. Leur balance est la logique et l'objectivité. On ne regarde ce qui dit, mais ce qu'il dit. On juge l'œuvre et non pas l'auteur, le texte et non pas l'écrivain, la création et non pas le créateur. Tout cheval a une lacune, tout savant a une erreur, l'immunité et la perfection sont le monopole d'Allah et ses prophètes.

D'autre part, il y a un courant qui abuse le modernisme et laisse libre cours à la raison hu-



maine pour désacraliser le sacré et traiter les textes sacrés autant qu'on traite les textes humains critiquables et réfutables.

Certains membres des groupes extrémistes tendent à prendre leurs cheikhs, chefs et guides pour sacrés autant que le Noble Coran, ce par ignorance. Certains jeunes de ces groupes considèrent que la parole de leur guide au-dessus de tout, sacré irréfutable. En outre, ils pourraient débattre sur le texte coranique opposant au propos de leur guide ou le propos lui est attribué à travers leurs discours ou commentaires. On ne tolère point qu'on discute sur le propos de son cheikh, sacré pour lui, diviniser ou sacraliser les humains ou les lever au degré de l'Imam bien-guidé attendu, est très dangereux de la part de ces groupes, contre le bon raisonnement.

Il faut évidemment distinguer entre rendre hommage aux oulémas et sacraliser les humains, à tel point de considérer la critique adressée à eux une critique de l'islam et une mauvaise com-



préhension du Coran et de la Sunna. Néanmoins, hormis l'immuable Mohamad (SBL), de tout humain on accepte et on rejette à la lumière de bienséances de dialogue. On ne cesse d'affirmer que nos instances religieuses ne sont pas cléricales et ne doivent point l'être, elles ne sont pas inquisitions, elles exposent, mais ne font pas le règlement de comptes.

La faible formation intellectuelle, pensive et culturelle chez une partie de nos jeunes est un grand fléau. L'horizon culturel limité risque de mener l'écrivain à une approche erronée de certaines questions, à se heurter avec le destinataire : spectateur, auditeur ou lecteur soit-il. Il conduit parfois le destinataire à se rendre aveuglement à celui qui le conduit des cheikhs des groupes extrémistes.

On affirme qu'on a très besoin de méthodes scientifiques, didactiques et éducatives qui nous font sortir de l'imitation à la réflexion, au partenariat et à la création, ce qui nous permet



d'accepter la critique, la concevoir et s'en entretenir sans nervosité, à tel point de nous servir tous de la critique constructive.

Qui se livre à la critique et à l'orientation sans en avoir, ni l'expertise, ni le sens, ni les outils artistiques, ni les compétences, il s'agit donc du grand fléau qui nuit sans rien apporter d'intérêt.

Il faut se caractériser de la sincérité, d'impartialité, d'exclure la passion et du règlement de comptes. L'iniquité est un malheur qu'il faut éviter. Certaines âmes malsaines ne connaissent que la voie de la destruction.

Je répète : on a besoin de garder l'équilibre entre les sciences exactes appliquées et les sciences humaines : psychologie, sociologie, philosophie, lettres, histoire, civilisation et urbanisme.

Il faut passer de sacraliser le moi à le critiquer, du subjectivisme à l'objectivisme, de l'exaltation du moi à la reconnaissance de l'autre et la coo-



pération avec lui. Il faut se soucier d'écouter, non seulement d'être écouté. L'homme doit écouter plus que parler, il a deux oreilles et une seule langue. Notre prophète (SBL) dit : «quiconque croit en Allah et au Dernier-Jour, qu'il dise bien ou qu'il se taise.»⁽¹⁾ On affirme finalement que c'est le vrai qui règne, Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿l'écume, quant à elle, elle se dissipera comme si elle n'existait pas, tandis que [l'eau et les objets] utiles aux hommes demeurent sur la terre.﴾**⁽²⁾

(1) Sahih d'Al Bokhari, liv. les récits exhortatifs, chap. garder la langue, no 6475

(2) Sourate le Tonnerre, v. 17



La construction et la destruction

L'écart est si vaste entre les deux contradictoires : construire et détruire. Si notre religion est celle de construire et peupler, ce qui mène donc à la construction, au travail et à la production, fait partie intégrante de la vraie religion, au nationalisme et à la civilisation. Qui mène à la voie contraire, destruction, agression contre les services publics, l'infrastructure, mène donc à la voie de la perte aussi bien dans l'ici-bas que dans l'au-delà. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Si vous détournez, ne risquez-vous pas de semer la corruption sur terre et de rompre vos liens de parenté ? Ce sont ceux-là qu'Allah a maudits, a rendus sourds et a rendu leurs yeux aveugles. Ne méditent-ils pas sur le Coran ? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs?﴾**⁽¹⁾ Il dit également : « Il y a parmi les gens

(1) Sourate Mohamad, v. 22-24



celui dont la parole sur la vie présente te plaît,
et qui prend Allah à témoin de ce qu'il a dans le
cœur, tandis que c'est le plus acharné disputeur.
Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y
semer le désordre et saccager culture et bétail. Et
Allah n'aime pas le désordre. Et quand on lui dit
: ﴿**Redoute Allah, l'orgueil criminel s'empare
de lui, l'Enfer lui suffira, et quel mauvais lit,
certes!**﴾⁽¹⁾

Néanmoins, qui œuvre pour construire n'aura
pas le temps, ni l'effort pour détruire ou ravager.
Il est conscient de la nature de la construction et
ses exigences et que le constructeur ne pourrait
pas être destructeur, car son âme est pleine de
bien, de la civilisation et du progrès.

Les destructeurs aux âmes malsaines dont les
volontés faibles ne leur permettent pas d'aller de
pair avec les gens de la lutte, du travail et de la
production. Pour combler leurs lacunes, couvrir

(1) Sourate la Vache, v. 204 -206



leurs intimités, remédier à leur sens d'infériorité, ils recourent à envier les bons hommes. Al Jorjani dit dans «la médiation entre Al Mutanabi et ses adversaires» : les imparfaits se trouvent en deux types : un homme dont l'imperfection est intrinsèque qui l'empêche de se parfaire. Il contribue de son caractère avec les vertueux et contribue à la grâce autant qu'il puit. Un autre dont l'imperfection est innée. Il est désespéré de s'en débarrasser, sa faible volonté l'empêchait de se parfaire, il fait recours à envier les parfaits et vertueux et se sauver par critiquer les bons hommes. Il estime que combler ses imperfections et se couvrir l'intimité est de les impliquer dans ce qu'il a et les marquer de son caractère⁽¹⁾. Ces destructeurs constituent un danger persistant sur la société et sa sécurité communautaire et économique. Le poète dit ⁽²⁾:

(1) Al Jorjani, la médiation entre Al Mutanabi et ses adversaires, tome 1, p. 3, édit. Al Halaby

(2) Recueil de Saleh Abdel Qodous, annoté par Abdullah Al Khatib, p. 117, publications de Bassora, Bagdad



Comment la construction arrive-t-elle sa plénitude

Si tu construis et un autre le détruit.

Notre prophète rejette tous les types de ravage et de destruction et appelle à la construction et au peuplement. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿ne semez point la corruption sur la terre après sa réforme, invoquez-Le (Allah) par crainte et par espérance. Certes, la Miséricorde d'Allah est si proche des bienfaiteurs﴾**⁽¹⁾. Il dit également : **﴿rappelez-vous les Bienfaits d'Allah et ne semez pas la corruption sur la terre﴾**⁽²⁾.

Cela exige qu'on travaille ensemble pour propager la culture de la construction et en ancrer la croyance. Ce qui est destiné à l'homme ne le ratera point et vice-versa. Si les humains tous se concurrencent contre un homme, ils ne s'empareront point de ce qu'Allah lui prédestina.

(1) Sourate Al 'Araf, v. 56

(2) Sourate Al 'Araf, v. 74



S'ils l'aident à s'avancer, ils ne lui accorderont que ce qu'Allah lui prédestina. Notre prophète (SBL) dit : «sache que si toute la communauté se réunit pour te faire intérêt, elle ne le fera que dans le cadre de ce qu'Allah te prédestina, si elle se réunit pour t'apporter nuisance, elle ne le fera que dans le cadre de ce qu'Allah te prédestina, les plumes se sèchent et les feuilles se plient»⁽¹⁾. Il faut donc purifier nos cœurs de l'envie, de rancœur, d'entraver les autres, rien de tout cela n'est de la Foi, ni des bonnes moralités, ni des valeurs sublimes. Au contraire, il s'agit d'une rancune qui dévore son auteur. Ibn Al Mo'àtaz dit⁽²⁾ :

Patiente aux amertumes de l'envieux

Ta patience le tuera

Le feu se dévore

S'il ne trouve pas quoi dévorer.

(1) Les Sunnas d'At-Termizi, liv. l'au-delà, chap. l'attribut des ustensiles du Bassin, no 2516

(2) Le recueil bd'Ibn Al Mo'àtaz, p. 389, Sader, Beyrouth



Il faut donc établir la bonne intention d'œuvrer pour Allah, Gloire à Lui, puis pour notre patrie, société, nos enfants et petits-enfants et pour nous-mêmes. Les devoirs légaux et nationaux nous exigent le rang unifié, l'enchevêtrement des efforts au service de notre religion, patrie et questions justes. Aucun de nous ne devrait accabler l'action de l'autre, il faut plutôt nous entraider. Le travail est la sécurité, évitons la destruction et le sabotage, ils sont la voie de la perte dans l'ici-bas et l'au-delà.



les prêcheurs de déception et ceux d'espoir

Les gens se lassent de la culture de déception et de frustration. Ils ont raison. Cette culture très amère s'émane des ustensiles oxydables, des âmes opaques qui lancent un regard morne, ne voient de la coupe que sa moitié vide. Elles veulent imposer leur noirceur à l'univers, le faire porter leurs malheurs par contrainte. C'est ce que fit Leila Bint Toreif dans son élégie de son frère Malek. Elle s'adresse à un arbre à large ombre et verdoyant et veut qu'il se transforme en foin sec. Elle dit⁽¹⁾ :

O l'arbre de khabour, pourquoi es-tu verdoyant

Comme si tu n'es pas triste pour le décès
d'Ibn Tarif ?

(1) Ibn Abd Rabeh, le Collier solitaire, t. 3, p. 255, édit. Dar Al Kutob al ilmeyah, Beyrouth, 1984



Le poète Iliya Abou Madi dit⁽¹⁾ :

Celui dont l'âme est dépourvue de beauté

Il ne verra rien de beau dans l'univers

Les plus criminels sur la terre sont les âmes

Qui ont peur de partir avant le départ

Qui voient les épines dans les roses et
s'aveuglent

De voire les ondes sur lesquelles comme un
diadème.

Le poète misérable Abdel Hamid Ad-Dib⁽²⁾ :

Ma fortune ressemble à une farine qu'on a dis-
persée sur des épines

Puis, on a demandé à des pieds-nus à un jour
de vent de le ramasser

Difficile pour eux de le faire

Je dis : ô mon peuple, laisse-la

(1) Le recueil d'Iliya Abou Madi, p. 81, Dar al awdah, Beyrouth

(2) Le recueil d'Abdel Hamid Ad-Dib, le poète de la misère,
annoté par Mohamad Radwan, p. 201, conseil suprême de
culture, 1999



Qui est rendu malheur par mon Seigneur
Comment le rendez-vous heureux ?

Certains savants estiment que le désespoir et la déception font partie des péchés capitaux. Notre religion nous invite à faciliter, sans alourdir, de prédire sans faire répulsion. Le prophète (SBL) dit : «facilitez et ne rendez point difficile et apportez de bonne nouvelle et ne faites point répulsion»⁽³⁾.

L'appel à l'optimisme est celui des raisonnables, chanté par les poètes. A l'occasion de son appel à l'optimisme Iliya Abou Madi⁽⁴⁾ dit :

Il dit : le ciel est morne, il se fait maussade

Je lui dis : souris, il suffit le morne ciel

Il dit : la jeunesse est partie. Je lui dis : souris

Le regret ne fera venir la jeunesse partie

(3) Sahih de Muslim, liv. le djihad, chap. la facilité, no 1732

(4) Le recueil d'Iliya, Op. Cit., p. 83



Il dit : les nuits me firent goûter l'amertume

Je dis : souris, même si tu avales l'amertume

Puisse un autre te voit chantant

Il écarte la mélancolie et chante

Gagnes-tu de dirham avec la déception

Ou perds-tu de gain en souriant ?

Quoi donc pour ceux dont les cœurs abondent de rancœur et spleen, ils ne voient que le morne. Ils semblent ignorer totalement la largesse de la Miséricorde d'Allah, Gloire à Lui, et les portes qu'Il ouvre à Ses serviteurs dans l'ici-bas que dans l'au-delà. Allah, Gloire à Lui, dit :

﴿Ce qu'Allah accorde en miséricorde aux gens, il n'est personne à pouvoir le retenir. Et ce qu'Il retient, il n'est personne à le relâcher après Lui. Et c'est Lui le Puissant, le Sage﴾⁽¹⁾, ﴿Si les habitants des cités avaient cru et avaient été

(1) Sourate le Créateur, v. 2



pieux, Nous leur aurions certainement accordé des bénédictions du ciel et de la terre. Mais ils ont démenti et Nous les avons donc saisis, pour ce qu'ils avaient acquis ﴿⁽¹⁾, **﴿et ne désespérez-vous point de la Miséricorde d'Allah, sauf les gens mécréants se désespèrent de la Miséricorde d'Allah** ﴿⁽²⁾ et **﴿Dis : ô Mes serviteurs qui abusâmes contre vos mêmes, ne désespérez-vous pas de la Miséricorde d'Allah. Allah absout tous les péchés, Lui, Il est le Pardonneur et le Clément** ﴿⁽³⁾. En dépit des essais de nos adversaires pour nous désespérer afin que nous perdions l'espoir, il y a des nombreux efforts déployés pour répandre l'espoir. On affirme que lorsque les gens du vrai travaillent sincèrement, les gens du faux disparaîtront aussitôt. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿certes, Allah ne fait point réussir l'œuvre des corrupteurs** ﴿⁽⁴⁾, **﴿et Il impose le vrai par**

(1) Sourate Al 'Araf, v. 96

(2) Sourate Joseph, v. 87

(3) Sourate les Groupes, v. 53

(4) Sourate Jonas, v. 81



Ses paroles, Lui (Allah), est Omniscient de ce que portent les cœurs dans les poitrines) ﴿⁽¹⁾. L'arbre du faux pourrait s'élever alors que ses racines restent fragiles et ne résistent pas au vent, alors que l'arbre du vrai est bien ancré comme les montagnes. Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿N'as-tu pas vu comment Allah propose en parabole une bonne parole pareille à un bel arbre dont la racine est ferme et la ramure s'élançant dans le ciel ? Il donne à tout instant ses fruits, par la grâce de son Seigneur. Allah propose ses paraboles à l'intention des gens afin qu'ils s'exhortent. Et une mauvaise parole est pareille à un mauvais arbre, déraciné de la surface de la terre et qui n'a point de stabilité. Allah affermit les croyants par une parole ferme, dans la vie présente et dans l'au-delà. Tandis qu'Il égare les injustes. Et Allah fait ce qu'Il veut) ﴿⁽²⁾

Les médias religieux entre fabriquer l'extrémisme et y faire-face

(1) Sourate la Concertation, v. 24

(2) Sourate Ibrahim, v. 24-27



Sans doute, les médias sont les armes les plus importantes dans les combats intellectuels et culturels qui sensibilisent l'opinion publique. Si les médias sont une arme à double tranchant, j'ai préféré que le titre s'accorde bien à ce dicton. J'ai choisi les médias religieux et leur impact sur la fabrication et la lutte contre le terrorisme pour jeter la lumière sur les deux paradoxes.

Si ce titre exige une étude spécifique sous forme d'une thèse de magistère, de Doctorat ou étude institutionnelle qui renferme tous les aspects du sujet, j'essayerai de jeter la lumière sur l'un des aspects de la scène pour ouvrir la voie aux chercheurs pour effectuer des études approfondies dans ce domaine.

Des publications sérieuses traitent objectivement les questions intellectuelles et religieuses et les discutent scientifiquement, surtout celles qui concernent la lutte contre le terrorisme et la pensée extrémiste. Ces publications doivent être encouragées et mises à jour. Elles doivent se



développer pour aller de pair avec les données, les survenues et les questions actuelles du temps.

L'efficacité de ces moyens dépend du fait qu'ils prennent une méthode purement religieuse ou une méthode religieuse, nationale et culturelle, loin des attractions de partis, des groupes religieux et des factions politiques.

Evoquant cette année noire et néfaste connue par «le règne du guide», «le groupe de Mokattam» ou «l'année de siens et de clan», nous voulons rappeler, de peur d'oublier, certains articles diffusés par leurs médias tels : l'expédition des urnes», l'appel à démolir les monuments, l'excommunication, les menaces, les diffamations et offenses. A l'époque, certaines émissions télévisuelles étaient au profit des frères musulmans et les partisans, groupes, courants et partis d'islamisme politique sans exception.

Appelant clairement à promouvoir tous les moyens de communication modérés des médias



religieux et incitant les érudits spécialistes à les enrichir par des dialogues, articles, écrits, nous invitons les médias religieux à donner l'occasion exclusivement aux spécialistes. Ils ne doivent pas donner libre cours aux non-spécialistes de prendre l'avant-garde du discours religieux via ces médias. Ainsi, on pourrait sécher les sources de l'extrémisme et des fatwas sans bien-fondé scientifique, ce dans le but de barrer la route aux prétentieux de jouer avec la société et sa sécurité intellectuelle. On met en garde contre l'infiltration de certains éléments terroristes et extrémistes aux médias religieux, même sous l'ombrelle abominable du discrétionisme. Epurer ces médias des éléments des groupes extrémistes est un devoir religieux et national





La déconstruction des couveuses du terrorisme

Sans doute, le terrorisme s'infiltré à un milieu quelconque via deux éléments : un qui le pousse et finance et l'autre lui donne refuge et couveuse.

Pour le premier élément qui pousse, finance, soutient et nourrit le terrorisme, il est les ennemis de notre religion et de notre communauté. Le deuxième est les couveuses où habite le terrorisme.

Sans doute, ce terrorisme noire, avec ces amas et éléments dangereux qui viennent de tout côté, ne pourrait pas s'infiltrer à aucun pays à moins qu'ils n'y trouvent de couveuses qui leur fournissent les biens, les armes et le soutien, leur préparent le milieu convenable, les informations requises, dans un monde où les guerres techniques, électroniques, informatiques et média-



tiques sont devenues des moyens efficaces pour vaincre l'adversaire et le pousser à se rendre.

Si le soutien logistique est si important pour remporter la victoire et terminer plusieurs combats, rompre ce soutien aux terroristes et extrémistes conduirait à bien terminer les combats contre eux, à leur mettre fin et à débarrasser tout le monde de leur danger persistant. Cela exige des études scientifiques conscientes et bien approfondies pour connaître les bénéficiaires de l'anarchie et des opérations terroristes, soit des directeurs, provocateurs, réalisateurs ou mercenaires, il faut faire-face à eux sans merci. Il faut réserver, voire confisquer les biens de ce qui finance le terrorisme, cet argent sale destiné à financer la tuerie, le ravage doit être confisqué au profit de la construction. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿ne donnez pas aux faibles d'esprit les biens qu'Allah vous a confiés﴾**⁽¹⁾ Les juristes

(1) Sourate les Femmes, v. 5



consacrent un chapitre pour l'entretien des biens des faibles d'esprit intitulé «l'élimination de la gestion». Ils le subdivisent en : élimination au profit de l'autre, les créanciers, et élimination au profit des biens, à imposer au faible d'esprit ou tapageur qui gère mal ses biens et les gaspille dans des choses insensées. Quoi donc pour celui qui emploie les biens pour le ravage et le désordre ? Il y a des théoriciens de terrorisme, certains y provoquent explicitement, certains sèment leur poison de temps en temps. Mais, notre rang ne supporte plus ces hypocrites. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Qu'un bien vous touche, ils s'en affligent. Qu'un mal vous atteigne, ils s'en réjouissent. Mais si vous êtes endurants et pieux, leur manigance ne vous causera aucun mal. Allah connaît parfaitement tout ce qu'ils font.﴾**⁽¹⁾ Ceux-ci, si un bien touche l'Etat, ils disent : nous sommes avec vous et nous bénissons vos œuvres. Si, à Allah ne plaise ! Un malheur se produit, ils se dévoi-

(1) Sourate la Famille d'Imran, v. 120



lent le visage maussade et éprouvent l'animosité, ce que cachent leurs cœurs est pire.

Laisser les souteneurs de terrorisme libres ou les passer sous silence est dangereux. Le plus dangereux est le fait de les laisser occuper des hauts postes relatifs aux services publics qui touchent la vie quotidienne des citoyens. Ils savent que saper ces services est la voie menant à provoquer la colère, le mécontentement et le chaos. Il ne faut attribuer la gestion de ces services qu'à celui dont l'allégeance à la patrie est certaine, où il estime que le service national est le vif de la foi. Le prophète (SBL) dit : «Allah a des serviteurs auxquels ils confient les Bienfaits, Il leur maintient tant qu'ils se servent pour le bien. S'ils les empêchent aux autres, Il les en arrache et les transfère à d'autres serviteurs.»⁽¹⁾ Il dit également : **«ô Allah ! Quiconque se charge de l'une des affaires des musulmans et est dur vis-à-vis**

(1) Le grand recueil d'At-Tabrani, t. 13, p. 1', no 13925.



d'eux, sois dur vis-à-vis de lui et quiconque se charge de l'une des affaires des musulmans et est tendre vis-à-vis d'eux, sois Indulgent vis-à-vis de lui»⁽¹⁾ Autant qu'il faut empêcher les partisans d'extrémisme d'occuper les postes de services publics, il faut les empêcher de remplir les postes culturels, intellectuels et éducatifs, ce pour éviter qu'ils n'empoisonnent les idées des enfants et des jeunes. Il faut œuvrer promptement pour débarrasser la société de leurs poisons, maux, crimes intellectuels et moraux et communautaires. «Et Allah est souverain en Son Commandement : mais la plupart des gens ne savent pas.»⁽²⁾

(1) Sahih de Muslim, liv. l'émirat, chap. l'imam juste, no 1828

(2) Sourate Joseph, v. 21



Protéger la société contre l'extrémisme

Sans doute, l'extrémisme constitue un danger sur l'identité religieuse et nationale. Pour l'identité religieuse, ces groupes égarés et extrémistes ont essayé de s'emparer du discours religieux et le fonctionner idéologiquement au service de leurs ambitions et celles de ceux qui les financent et s'en servent pour détruire et morceler les pays de la région. Quiconque entend qu'une religion ou un groupe prend pour licite d'égorger, brûler ou tourmenter les humains, ne pourrait que mécroire ce groupe et la religion qu'il prétend par mensonge contre Allah, Ses messagers et Livres. Du point de vue national, ces groupes égarés ne croient pas en patrie, ni Etat national. Ils sont faits pour démolir. Pour eux, le sol ne constitue pas, ni honneur, ni préoccupation, ni à défendre, alors que l'islam oblige



de défendre les patries et de leur sacrifier tout ce qu'on a de biens et âmes. On a besoin donc de déconstruire la pensée extrémiste et les groupes extrémistes. Il faut commencer par déconstruire la pensée, car déconstruisant un groupe extrémiste, d'autres groupes pourraient survenir. Si on réussit à déconstruire la pensée extrémiste et en dévoiler la fausseté, on déracinera le problème même. La stratégie de la confrontation doit se faire sur deux axes :

Le premier : déconstruire la pensée extrémiste, réfuter les présomptions des extrémistes et leurs arguments, propager les valeurs de la tolérance, ancrer les bases de la citoyenneté égalitaire et la légitimité de l'Etat national et la nécessité de renforcer le rang national pour déraciner le terrorisme et la pensée extrémiste.

Le deuxième axe de cette stratégie se fonde sur trois repères : la première est le bon entraînement et la bonne formation de ceux qui travaillent dans le champ prédicatif à travers des



programmes qui leur permettent d'accomplir efficacement leur mission. Le deuxième repère se fonde sur la mise en œuvre de la stratégie de communication directe, de dialogue, de l'argumentation, intensifier les rencontres, colloques et dialogues ouverts avec les étudiants universitaires, les écoliers, membres de clubs, les usines, les palais de culture. Il faut également le travail sérieux qui vise à corriger les notions erronées, réfuter les présomptions des extrémistes dans les villages et bourgs.

Le troisième repère se base sur un grand projet intellectuel qui procède à une révision globale et générale, non sélective sur tous les aspects de notre patrimoine scientifique et intellectuel, ce par ce qui s'accorde bien à la nature du temps et prend en considération ses survenues à la lumière du maintien des inconstants intacts et dans le cadre des finalités générales de la législation.

Pour le faire il faut dénuder ces groupes extrémistes, en dévoiler la trahison de sa religion et



sa communauté. Il faut démontrer les témoignages de ceux qui ont échappé de l'enfer de ces groupes égarés et terroristes et que ce dont ils promettent les jeunes n'est qu'un mensonge et faux qui n'existe pas sur la réalité. Qui s'adhère avec eux, aura pour sort le blindage et l'explosion. Lorsqu'il pense à fuir ces groupes sera exposé à l'assassinat, à l'égorgeage ou à l'incendie. Il faut réfuter leurs fausses idées sur la prise pour licites les sangs, les biens et les honneurs. Ils excommunient les gens pour se justifier de les tuer et s'emparer de leurs femmes et biens. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿ Ô les croyants ! Lorsque vous sortez pour lutter dans le sentier d'Allah, voyez bien clair (ne vous hâtez pas) et ne dites pas à quiconque vous adresse le salut (de l'Islam) : « Tu n'es pas croyant », convoitant les biens de la vie d'ici-bas. Or c'est auprès d'Allah qu'il y a beaucoup de butin. C'est ainsi que vous étiez auparavant ; puis Allah vous a accordé Sa grâce.**



Voyez donc bien clair. Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. ﴿١﴾

Ils appellent à tuer et effuser les sangs sous le faux prétexte de djihad par mensonge contre Allah et Son messager, alors que ce qu'ils font n'est qu'une agression qui n'a rien à voir avec le djihad auquel ils font appel. Le djihad dans le Sentier d'Allah, Gloire à Lui, est plus vaste que le combat. Il y a le djihad de l'âme par la porter à faire les actes de l'obéissance, la repousser de la désobéissance, l'engager des bonnes moralités : la véracité, l'honnêteté, l'engagement de promesses et des moralités sublimes. Le djihad dans le sens du combat est légiféré pour défendre les pays. Les individus, partis, groupes, factions et tribus n'ont pas le droit de le déclarer. C'est le droit exclusif du gouverneur en vertu de la Constitution de chaque pays en matière de la déclaration de guerre, soit que ce droit est attribué au chef de

(1) Sourate les Femmes, v. 94



l'Etat, à son conseil de sécurité national, au président après avis de parlement. L'essentiel est le fait que la déclaration de la guerre n'est à attribuer aux individus, ni aux groupes, sinon, on serait en présence d'un chaos et non pas u, Etat, un retour à la phase préislamique, où dit le poète⁽¹⁾ :

Les gens ne peuvent pas vivre en chaos sans chefs

Pas question de chefs s'il s'agit des gouverneurs ignorants.

On a donc très besoin de la bonne réflexion et de bien comprendre la religion. Il faut rectifier les notions erronées, reprendre le discours religieux de ceux qui tentèrent de s'en emparer, de lutter l'ignorance par la science, dissiper les ténèbres par la lumière, le faux par le vrai, la corruption par la construction. Il faut ancrer l'allégeance aux patries, les bases de la citoyenneté, le Fiqh

(1) Le recueil d'Aboul Aswad Ad-Doali, annoté par Mohamad Hassan Al Yassine, p. 18, Nahda, Bagdad.



de la coexistence basée sur des acquis communs humains. Il faut connaitre que le monde entier est dans la même barque, personne ne se perdra sans les autres, tout trou dans la barque pourrait noyer tous les passagers. Notre prophète (SBL) dit : «la parabole de celui qui observe les limites d'Allah et celui qui les viole est celle d'un groupe d'hommes qui firent tirage au sort pour un bateau. Certains y prirent le haut et d'autres le bas. Ceux de bas, lorsqu'ils s'abreuyaient devraient passer par ceux de haut. Ils se dirent : si nous ferons un trou dans notre partie sans nuire à ceux de haut ! Si ces derniers les laissaient faire, ils seraient tous noyés. S'ils les empêchaient, ils seraient tous sauvés.»⁽¹⁾

(1) Sahih d'Al Bokhari, liv. la société, chap. la division, no 2493



Le discours religieux et la rectification de l'itinéraire

De par sa nature, l'homme est religieux. Il penche à une force cachée ou spirituelle dans laquelle il cherche son rédemption. Il en puise une bonne partie de ses principes et valeurs, il lui prête une certaine dévotion. L'homme ne pourrait pas vivre dans le vide spirituel pour longtemps quel que soit son athéisme, sinon, il serait encerclé par la frustration et les complexes psychiques, même s'il feigne heureux.

La religiosité est une innéité sur laquelle Allah créa les êtres humains. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes - pas de changement à la création d'Allah -. Voilà la religion de droiture; mais la plupart des gens ne savent pas﴾⁽¹⁾.**

(1) Sourate les Byzantins, v. 30



Dans le hadith divin : «Je créa Mes serviteurs tous monothéistes, puis les diables les déraillèrent de leur religion, leur interdirent ce que Je leur rendis licite et les ordonnèrent de M'associer des fausses divinités»⁽¹⁾. Toute déviation de la religion authentique est un déraillement de la voie de salut. La déviation dans la réflexion de certains adeptes de la religion ne devrait pas être considérée comme une déviation dans la réflexion religieuse.

Si on cherche le bon itinéraire il faut consulter les savants éclairés spécialistes, de ne pas généraliser le malentendu ou l'incapacité d'aller de pair avec le temps à tout le monde. Nous sentons le besoin de déployer davantage des efforts en matière d'entraînement, développement, modernisation, vivre la réalité et va de même avec le temps.

Il faut éluder les fautes des temps antérieurs et ne pas confondre entre la lutte contre

(1) Sahih de Muslim, liv. le paradis, chap. les attributs des gens du paradis, no 2865



l'extrémisme et la guerre sur la religiosité. Il ne faut pas regarder les religieux comme des extrémistes. Si on se montre rigide vis-à-vis des oulémas spécialistes ou abuse de généraliser les préjugés ou d'exclure de la scène culturelle, on laisse donc le champ à la réflexion extrémistes et aux prêcheurs de la rigueur et de l'excès à travers leurs organisations secrètes et leurs attraits qui attirent les jeunes à leurs rangs. On affirme qu'un peuple sans religion est un peuple sans valeurs, ni moralités, ni conscience, un peuple qui tend à un monde autre que celui de civilisation et de progrès. La religion est la bonne nourriture de l'esprit, des nations, de la vie, de la civilisation, des valeurs, des éthiques, de la conscience humaine et de la paix intérieure. Elle organise le mouvement des individus et sociétés à la lumière de ses règles générales et finalités collectives.

On n'accepte pas l'excès de certains groupes qui vont à l'extrême droite en rigueur et terrorisme. L'alternatif ne pourrait pas se faire par aller



à l'extrême gauche par négliger ou se libérer des obligations religieuses. L'imam Al Awzai (qu'Allah l'agrée en Sa Miséricorde) dit : tout Ordre d'Allah est opposé par le Diable via l'une de deux voies, peu importe laquelle, la rigueur et la négligence⁽¹⁾. On dit : à toute chose il y a deux extrémités et un milieu. Si on tient une extrémité, l'autre s'incline, tenant le milieu, les deux extrémités s'ajustent. On dit à Al Hussein Ibn Al Al Fodayl : tu extrais les dictons arabes du Coran, trouves-tu dans le Livre d'Allah, l'équivalent de «le meilleur de toute chose est son milieu» ? Il répondit : oui en quatre endroits : **﴿elle (la vache) n'est, ni âgée, ni vierge, elle est au milieu﴾**⁽²⁾, **﴿et ceux qui lorsqu'ils dépensent le font sans gaspillage, ni parcimonie, ils sont au milieu﴾**⁽³⁾, **﴿et ne serre**

(1) Al Sakhaoui Shams Eddine, les bonnes visées dans l'exposition de beaucoup de hadiths célèbres, annoté par Mohamad Othman Al Khoct, p. 332, Dar al kitab al arabi, Beyrouth, 1980

(2) Sourate la Vache, v. 68

(3) Sourate le Discernement, v/ 67



point ta main à ton cou (par avarice), ni la tends absolument (par gaspillage)»⁽¹⁾ et «n'annonce pas abusivement ta prière et n'exagère point de la dissimuler et suis une voie médiane entre les deux»^{(2),(3)}

Si on veut déraciner l'extrémisme il faut déraciner pour autant l'athéisme et le libertinage. Toute action a une réaction qui lui est égale en force et contraire en direction. L'appel à l'athéisme politisé et destiné à démolir nos sociétés, au libertinage, à la débauche ou à la nudité, est des bombes attrempées comme celles des extrémistes. Les fautes des partisans de l'athéisme sont le combustible de l'extrémisme. Elles fournissent aux terroristes des arguments formels pour égarer, recruter les jeunes en leur inspirant que leurs sociétés ne veulent pas la

(1) Sourate le Voyage nocturne, v. 29

(2) Ibid., v. 110

(3) As-Siouty, le perfectionnement dans les sciences du Coran, annoté par Mohamad Aboul Facl Ibrahim, vol. 4, P. 48, l'organisation générale égyptienne du livre, 1974



religion, voire, elles lui font la guerre. Cela leur facilite le processus de les attirer et recruter. Il faut donc être prudents, perspicaces, vigilants et modérés dans toutes les affaires de notre vie, réflexion, culture, art et création. Aucun courant ne pourrait chanter seul, ni nager seul dans un univers, ni travailler en plein air tout seul loin de tous les autres courants, indispensables pour bien appliquer les fondements de la sociologie et de la fondation des civilisations sur des bases fermes et non point fragiles.

Sans doute, la question du discours religieux constitue actuellement une obsession mondiale à cause des actes criminels des groupes terroristes qui manipulent les religions. Cela est dû également aux ambitions et convoitises que portèrent les religions au fil des siècles, l'habit de religion que porte la politique à tel point que des guerres politiques lèvent le drapeau de la religion pour tromper les masses et démagogues et rendre sacrées ces guerres. Le fonctionnement



du discours religieux de la part d'une partie de clergé en Europe au Moyen-âge pour réaliser des gains terrestres et autoritaires, conduit à la révolte des gens contre le pouvoir du clergé où ils réclamèrent de séparer l'Eglise de l'Etat et la laïcité de l'Etat. Leur souffrance de ce pouvoir clérical dépassa les limites de support, d'excès et d'agression. La question de la religion commença à se dissiper aux âmes des Occidentaux. Sinon la religion est la nature innée d'Allah pour les gens, les répercussions pourraient être pires. Quand certains groupes, dont en tête les frères musulmans et ses factions et partisans terroristes, ont manipulé la religion, on a été en présence d'une réflexion étrangère à notre religion, à nos éthiques, valeurs et civilisation. On était en présence d'un mensonge qu'aucune raison ne pourrait supporter, ni une société non plus. Le groupe rétablit sa conduite initiale : violence, tuerie, assassinat, destruction de champs et progéniture, ravage de l'urbanisé, démolition de construit et viser les civils sans répression de religion



ou de conscience éveillée. De ce groupe sortent ceux qui s'adhèrent à l'Etat islamique, à Al Qaeda, les groupes de secours, secoureurs de la Mosquée de Jérusalem, les soldats d'Allah (fausses dénominations). Ils sèment la corruption sur la terre, prennent pour licites ce qu'Allah déclare illicites : égorger, incendier et torturer les humains dans des vagues de violence qui n'ont rien à voir avec l'humanitarisme, à tel point de voir le frère tuer son frère ou son père sous prétexte qu'ils ne font pas la prière. On a vu ce qui foule les civils innocents, on ne sait pas par quel péché ont-ils mérité d'être tués ? Quelle religion prit-elle leurs sangs pour licites ? Quel criminel donna-t-il fatwa de le faire ? Quel homme planifia et exécuta-t-il !

Certains jeunes peuvent-être attirés vers des telles organisations inconscients de la nature de ces groupes corrupteurs et ravageurs. Lorsqu'ils y entrent, ils réalisent qu'ils entrent via une porte sans issue. Si l'adhérent pense à changer d'attitude, ces groupes égarés l'infligent de la pe-



ine et du tourment, ce pour qu'il soit le modèle de tout ce qui tente de rompre avec eux.

Nombreux sont les groupes qui ont essayer d'enlever le discours religieux de ses savants spécialistes et érudits. Ils ont œuvré pour le fonctionner pour réaliser des intérêts de partis, personnels ou idéologiques, même au détriment de leur religion et leur patrie. Certains d'entre eux, ne croient ni en patrie, ni en Etat national. Certains d'autres appartiennent au-dessus de tout, à leur organisation. Il faut donc travailler efficacement pour immuniser nos enfants et jeunes par la science, la culture, la rectification des notions, la propagation des valeurs tolérantes de l'islam et ses nobles moralités humanitaires.



Religion de clémence et d'humanitarisme

Les groupes égarés se sont dépouillés de leur religion et de leur humanitarisme, pour un autre monde qui nous est inconnu. Ils n'appartiennent pas au monde de religions. Ces dernières font appel à la clémence et la tolérance, non point à incendier, égorger, déformer, ni tourmenter les humains. Leur monde ne pourrait pas être celui de l'humanitarisme qui ne pourrait pas approuver ces crimes monstrueux supportables seulement par celui dont la prévoyance est éteinte et l'humanitarisme dépouillé.

Il faut affirmer que notre religion s'innocente de tout cela. Notre prophète (SBL) interdit de déformer les cadavres, même d'un chien enragé, en disant : « ne volez pas de butin, ne trahissez point et ne défigurez pas les cadavres »⁽¹⁾. Il

(1) Sahih de Muslim, liv. le djihad, no 1713



interdit également de torturer avec le feu «Seul Ce Qui est le Seigneur du feu a droit de torturer avec le feu». ⁽¹⁾ Comme l'islam est la religion de la miséricorde, point de violence, d'assassinat ou de tourment même contre l'animal. Le prophète (SBL) dit : «une femme entrera au tourment de l'Enfer à cause d'une chatte qu'elle a emprisonnée sans la nourrir ou abreuver, ni la laisser manger de ce qui est sur la terre»⁽²⁾. D'après Abou Horairah (qu'Allah l'agrée), le prophète (SBL) dit : «un homme marchait dans une plaine, il risquait de crever de soif, une des prostituées des enfants d'Israël le vit, elle se précipita à enlever ses semelles et les remplit pour l'abreuver. Ainsi, Allah lui pardonna ses péchés»⁽³⁾. Voyant un homme qui fatiguait son chameau le prophète (SBL) dit: «aie pitié envers Allah pour cette bête qu'Il te fit

(1) Les sunnas d'Abou Daoud, liv. le djihad, no 2671

(2) Unanimement rapporté, Sahih d'Al Bokhari, liv. abreuvement commun, no 2365, Sahih de Muslim, liv. la paix, no 2242

(3) Unanimement rapporté, Sahih d'Al Bokhari, liv. les hadiths de prophètes, no 2467, Sahih de Muslim, liv. la paix, no 2245



posséder. Il se plaint auprès de moi que tu lui fais subir des fardeaux, le laisses faire et le tortures»⁽¹⁾. Voyant une colombe se promener autour de son nid en quête de ses poussins, le prophète (SBL) dit : «qui fit malheur à cet oiseau en ses petits ? Ramenez les à elle»⁽²⁾. Vois-tu cette clémence pour l'oiseau et l'animal et avant tout l'homme. Nous sommes où de cette clémence et de cet humanitarisme ?! On a besoin de bien comprendre notre pour l'appliquer d'une façon qui reflète cette bonne compréhension. Il faut faire-face le mal par le bien, la destruction par la construction. Les gens du faux ne travaillent qu'en absence des gens du vrai. Si on comprend bien notre religion l'exposant bien aux gens, le faux et l'égarement se dissiperont par grâce d'Allah, puis par la force et l'argument des gens du vrai. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿mais oui, Nous jetons le vrai contre le faux, il l'éclipse, aussitôt, le faux disparaît﴾**⁽³⁾.

(1) Sunnas d'Abou Daoud, liv. le djihad, no 2549

(2) Ibid., no 2675

(3) Sourate les Prophètes, v. 18



Nous affirmons que si les gens du vrai retiennent leur vrai, cela repoussera les gens du faux. Il ne faut pas les adversaires nous déraillent de notre bon itinéraire. Si les gens du faux sont tenus de leur faux, cela doit nous pousser à être tenus de notre vrai, de nos sublimes valeurs : la miséricorde, la véridicité, l'honnêteté, la sincérité, la bravoure et l'humanitarisme. La communauté sans moralités, ni valeurs est une communauté sans vie. Les nations qui ne se fondent pas sur les bonnes moralités, portent les facteurs de leur déchéance et chute dans leurs origines.



L'immunité des sangs

L'islam accentue la sacralité et l'immunité des sangs. Notre prophète (SBL) débuta son discours de pèlerinage d'adieu par dire : «certes, vos sangs, biens et honneurs vous sont interdits autant que la sacralité de votre jour-ci, dans votre ville-ci dans ce mois-ci. O Allah ! Ai-je communiqué ? Ô Allah ! Je Te prends pour témoin»⁽¹⁾. Il en dit : «évitiez de revenir après moi, des mécréants ou égarés, les uns frappent les cous des autres. O Allah ! Ai-je communiqué ? Ô Allah ! Je Te prends pour témoin»⁽²⁾ Il dit également : «l'homme est excusable jusqu'à effuser un sang illicite»⁽³⁾. Abdullah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée, lui et son père) dit : «je vis le messenger d'Allah (SBL) en train de faire

(1) Sahih de Muslim, liv. le pèlerinage, chap. le pèlerinage du prophète (SBL), no 1218

(2) Ibid.,

(3) Les Sunnas d'Al Baihaqi, liv. les crimes, no 15857



la circumambulation autour de la Ka'ba et lui dire : «comme tu es belle et de bonne odeur ! Comme tu es grande et comme elle est grande ta sacralité ! Je jure par Celui Qui détient l'âme de Mohamad, la sacralité du croyant est plus grande auprès d'Allah que la tienne : ses biens et sangs. Il ne faut y penser que de bien»⁽¹⁾. Il dit également : «la disparition de la vie est moins importante auprès d'Allah que l'assassinat d'un musulman»⁽²⁾. D'après Abdullah Ibn Amro Ibn Al 'As (qu'Allah l'agrée, lui et son père), le prophète (SBL) dit : «quiconque tue un ayant pacte ne respira pas l'odeur du paradis, son odeur se sentira de la distance équivalente à quarante ans»⁽³⁾.

L'islam interdit de tuer l'âme humaine, en prémédité, par erreur ou impulsion. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Il n'appartient pas à un croyant de tuer un autre croyant, si ce n'est par erreur. Qui-**

(1) Les Sunnas d'Ibn Majah, les chapitres de séditions, no 3932

(2) Les Sunnas d'At-Termizi, les rachats, no 1395

(3) Sahih d'Al Bokhari, liv. le tribut, no 3166



conque tue par erreur un croyant, qu'il affranchisse alors un esclave croyant et remette à sa famille le prix du sang, à moins que celle-ci n'y renonce par charité. Mais si [le tué] appartenait à un peuple ennemi à vous et qu'il soit croyant, qu'on affranchisse alors un esclave croyant. S'il appartenait à un peuple auquel vous êtes liés par un pacte, qu'on verse alors à sa famille le prix du sang et qu'on affranchisse un esclave croyant. Celui qui n'en trouve pas les moyens, qu'il jeûne deux mois d'affilée pour être pardonné par Allah. Allah est Omniscient et Sage ﴿⁽¹⁾.

Pour le meurtre prémédité l'islam fait des grandes menaces. Allah, Gloire à Lui, dit : «Quiconque tue intentionnellement un croyant, Sa rétribution alors sera l'Enfer, pour y demeurer éternellement. Allah l'a frappé de Sa colère, l'a maudit et lui a préparé un énorme châtiment.»⁽²⁾

(1) Sourate les Femmes, v. 92

(2) Ibid., v. 93



L'islam interdit de se dépêcher à tuer et à la nécessité de s'assurer même pendant la guerre. Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿**Ô les croyants! Lorsque vous sortez pour lutter dans le sentier d'Allah, voyez bien clair (ne vous hâtez pas) et ne dites pas à quiconque vous adresse le salut (de l'Islam) : 'Tu n'es pas croyant', convoitant les biens de la vie d'ici-bas. Or c'est auprès d'Allah qu'il y a beaucoup de butin. C'est ainsi que vous étiez auparavant; puis Allah vous a accordé Sa grâce. Voyez donc bien clair. Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.**﴾⁽¹⁾

Après que Oussama Ibn Zayd avait tué un mécréant après que ce dernier avait dit : point de divinité en dehors d'Allah, le prophète (SBL) le reprocha durement. Oussama dit : «le messenger d'Allah (SBL) nous envoya à Kherqa de Juhaynah. Le matin, nous attaquâmes les gens et les vainquâmes. Moi et un homme des Ansars rat-

(1) Sourate les Femmes, v. 94



trapâmes un homme d'eux. Lorsque nous fûmes proches de lui, il dit : point de divinité en dehors d'Allah. L'Ansar s'abstint de lui, moi, je le poignardai avec ma lance. Revenus à Médine, le prophète fut informé, il me dit : «as-tu le tué après avoir prononcé la profession de foi ? Je répondis : ô messager d'Allah, il cherchait à se sauver. Il dit : «as-tu le tué après avoir prononcé la profession de foi ? Il ne cessa de la répéter jusqu'à ce que souhaita de ne pas m'être converti avant ce jour»⁽¹⁾. L'ayant droit de talion est interdit d'abuser le meurtre. Allah, Gloire à Lui, dit : **﴿Quiconque est tué injustement, alors Nous avons donné pouvoir à son proche [parent] . Que celui-ci ne commette pas d'excès dans le meurtre, car il est déjà assisté (par la loi).﴾**⁽²⁾ Il dit également : **﴿Et si vous punissez, infligez [à l'agresseur] une punition égale au tort qu'il vous a fait. Et**

(1) Unanimement rapporté, Sahih d'Al Bokhari, liv. les rachats, no 6871, Sahih de Muslim, liv. la foi, no 96

(2) Sourate le Voyage nocturne, v. 33



si vous endurez... cela est certes meilleur pour les endurents ﴿⁽¹⁾﴾.

Pour réprimander quiconque a envie d'effuser les sangs, l'islam institue le Talion, Allah, Gloire à Lui, dit : ﴿**Ô les croyants! On vous a prescrit le talion au sujet des tués : homme libre pour homme libre, esclave pour esclave, femme pour femme. Mais celui à qui son frère aura pardonné en quelque façon doit faire face à une requête convenable et doit payer des dommages de bonne grâce. Ceci est un allègement de la part de votre Seigneur et une miséricorde. Donc, quiconque après cela transgresse, aura un châtimement douloureux**﴾⁽²⁾. En matière de talion Allah, Gloire à Lui, dit : «Et Nous y avons prescrit pour eux vie pour vie, oeil pour oeil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent. Les blessures tombent sous la loi du talion. Après, quiconque y renonce par charité, cela lui

(1) Sourate les Abeilles, v. 126

(2) Sourate la Vache, v. 178



vaudra une expiation. Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, ceux-là sont des injustes»⁽¹⁾.

La religion, l'humanité, les éthiques, valeurs, us, pactes internationaux et lois ne tolèrent pas de tuer l'âme, ni l'étrangler, ni l'agresser. Tous les honneurs, les sangs et les biens sont immunisés.

Le vrai djahilisme est l'effusion de sang sans motif légal, l'agression sur les biens et honneurs, terrifier les civils, menacer la sécurité communautaire et la paix humaine. On attribue injustement et frauduleusement ces crimes aux sociétés musulmanes.

Le vrai réveil est celui de la conscience humaine, le respect mutuel des êtres humains sans égard pour la confession, la couleur de peau, la race, l'ethnie ou la langue. Point de meurtre à cause de la croyance, point de contrainte en

(1) Sourate la Table Servie, v. 45



matière de religion. C'est bien le vrai réveil en matière de compréhension de la religion et le respect de la dignité humaine en vue de la coexistence pacifique ancrée par notre pure religion et notifié en caractères lumineux dans la «feuille de Médine», que la paix soit accordée à elle et à celui qui y habite Mohamad (SBL)



La conscience et la mémoire des nations

Sans doute, le processus de la formation ou réformation de la conscience est une question axiale dans la vie des peuples, sociétés et nations, surtout ceux dont la mémoire fut exposée à des essais de railler, effacer, changer ou dissimuler, en outre l'enlever. On y ajoute le figement, l'inertie et la paresse qui frappe la mémoire communautaire des sociétés.

Croyant que la reformulation de la conscience d'une nation n'est pas une tâche facile, il exige des efforts intenses, persistants et durs, surtout aux moments de malheurs et enjeux. C'est le cas de cette phase trajectoire dans l'histoire de notre région, du monde entier ou de l'histoire humaine en général. Le terrorisme et l'extrémisme pensif sont une industrie et outils d'invasion et occupa-



tion d'une nouvelle forme, des moyens pour faire échouer les Etats, les affaiblir, s'emparer de leurs potentialités, ressources et décisions, du point de vue économique, politique, géographique, culturel ou patrimonial.

Si ceux qui tentent s'emparer de la mémoire de notre communauté se servent des paradoxes religieux, intellectuels, culturels et historiques pour cet objectif, il nous faut donc concurrencer le temps pour dévoiler ces paradoxes, corriger les fausses notions et distinguer le vrai du faux par argument et bon raisonnement éclairé et modéré, ce dans le champ prédicatif, culturel, didactique, éducatif et médiatique. Il faut mettre les méthodes de réflexion, invention et création à la place de celles de mémorisation et d'imitation. Il faut créer un état de conscience éclairée, reprendre la mémoire de la nation en tant que devoir national qui incombe aux oulémas, penseurs et intellectuels.

La conscience n'est pas restreinte à la dimension religieuse et culturelle. La prise en con-



science de la patrie exige qu'on œuvre pour la construire et l'élever dans tous les domaines : économiques, intellectuels, culturels, sociaux et humanitaires. Ce par tous les moyens : le travail, la production, la sérosité, la perfection, la précision, la solidarité, la dévotion nationale, la sincérité en travail, la science, la pensée, la culture, les valeurs positives, la véridicité, l'honnêteté, la fidélité, la merci, la tolérance, la facilité, le courage, la propreté, l'ordre, le respect du grand, la générosité vis-à-vis les mineurs. On y ajoute l'assistance des besogneux, le sauvetage des angoissés, l'observation de liens de parenté, le bon voisinage, l'écart de la nuisance de la route, le maintien des services et biens publics. Il faut s'élever aux futilités, aux valeurs négatives : mensonge, trahison, trahison, nuisance, oisiveté, paresse, corruption, désordre et ravage.

La prise en conscience de la patrie exige de connaître les complots forgés contre elle, en vue d'épuiser l'Etat, du danger des terroristes et trai-



tres pour essayer de débarrasser la patrie d'eux. Il faut également connaître les opérations de construction effectuées par les fidèles citoyens.

Sans doute, la question de la prise en conscience de la patrie, de la légitimité de l'Etat national, la nécessité de soutenir son endurance et œuvrer pour son progrès, se tiennent partie intégrante des piliers de la formulation de l'identité correcte et les bases de l'appartenance et l'allégeance de la patrie, ce pour préserver ses potentialités et son sol.



Table des matières

Introduction	5
Le djahilisme et le réveil	15
La falsification des vérités	19
La religiosité formelle et utilitariste	25
L'intérêt entre l'optique de l'Etat et l'utilitarisme du groupe	33
Les nouveaux hypocrites.	39
La terre infertile	45
La réflexion malade et empoisonnée	51
Les sites de l'extrémisme	57
Les mercenaires des frères	65
Des fautes fatales dans l'entretien du discours religieux	73
La construction et la destruction	85



Les prêcheurs de déception et deux d'espoir	91
Protéger la société contre l'extrémisme	101
Déconstruire les couveuses de l'extrémisme	107
Le discours religieux et la rectification de l'itinéraire	115
Religion de clémence et d'humanitarisme	125
L'immunité des sangs	129
La conscience et la mémoire des nations	137



générale égyptienne du livre autorité



Superviseur de projets culturels

Marwan Hammad

Suivi

Faryal Fouad

Conception de la couverture

par Muhammad Baghdadi

Artistic production

Mervat Anter Elnahass

2021/ Le numéro de maison du livre

ISBN

143